L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 MAI 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARDY.
No 23, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 12 MAI.

Bulletin européen.

Nos journaux européens apportés par l'*Atlantic* et qui nous sont parvenus hier, vont jusqu'au 23 avril pour l'Angleterre et jusqu'au 21 pour le continent.

La rupture des Conférences de Vienne, la reprise du feu devant Sébastopol et le voyage de Louis-Napoléon en Angleterre, voilà quels ont été les trois principaux événemens en Europe.

Le feu a été ouvert contre Sébastopol le 9 avril, mais on sait déjà par les dépêches que nous avons publiées, qu'après douze jours de bombardement, les remparts de la place n'avaient pas encore été entamés et que les alliés ne pouvaient pas donner l'assaut à la ville. Dans un conseil de guerre tenu le 17, ces derniers ont décidé qu'ils bombarderaient Sébastopol une semaine de plus et que l'attaque aurait alors lieu. Aux dernières dates le bruit s'était répandu à Paris que les Français s'étaient emparés de la tour de Malakoff. Que cette nouvelle soit ou non fondée, il est certain que les assiégeans, renforcés par un corps de dix à quinze mille Turcs sous les ordres d'Omer Pacha, sont bien décidés à tenter l'assaut. L'escadre combinée a pris position de manière à seconder au besoin les opérations de terre.

Dans la nuit du 13 au 14, après une lutte acharnée, les alliés sont restés maîtres de deux fortes positions, à gauche, qui les rapprochent notablement de la place. Le général Canrobert, dans sa dépêche au gouvernement, ajoute que la supériorité du feu des assiégeans sur celui des assiégés est de plus en plus assurée.

Nous lisons dans un journal au sujet de la Conférence de Vienne:

Les instructions définitives du cabinet de Saint-Pétersbourg étant parvenues, le 16 avril au soir, aux plénipotentiaires moscovites, les conférences ont repris, le lendemain 17. On sait vaguement que, dans cette réunion, MM. Gortschakoff et Titoff ont présenté un contre-projet aux propositions des gouvernemens occidentaux, et certaines correspondances affirment que M. Drouyn de L'Huys et lord John Russell auraient envisagé ce contre-projet «comme méritant considération». Cependant, après deux autres séances, tenues le 19 et le 21, les conférences ont été déclarées rompues; le ministre français est reparti pour Paris et lord John Russell pour Londres.

La dépêche qui annonce ce dénouement porte que «la Russie a catégoriquement repoussé les demandes de la France et de l'Angleterre.» Il s'agit donc bien réellement et forcément d'une rupture définitive, amenée par le refus des plénipotentiaires russes d'accéder à l'ultimatum que M. Drouyn de L'Huys était allé porter à Vienne.

Ce résultat, du reste, n'a rien que de prévu pour nous.

Avec l'avortement des négociations, ont recommencé à circuler les versions contradictoires sur l'attitude que va prendre l'Autriche dans le grand conflit européen. On parait croire faiblement à sa participation active aux hostilités contre la Russie. Le correspondant de l'*Indépendance Belge* écrit notamment dans ce sens.

«Beaucoup de personnes dans le monde diplomatique persistent—dit-il—à croire que l'Autriche gardera sa neutralité [illegible]. Ce ne seraient pas seulement les concessions faites par la Russie qui auraient engagé l'Autriche à prendre cette position, ce serait l'attitude prise par la Prusse. Il me revient que cette dernière puissance compte saisir nettement la Diète de la question de savoir si, dans les circonstances présentes et après l'épuisement des deux premières garanties, l'Allemagne n'est pas [illegible]. Voici comment la question serait posée:

«Les intérêts multiples des nombreux Etats qui composent la Confédération doivent faire désirer, pour éviter toute scission dans une marche commune, que ce grand corps conserve sa [illegible] de résistance et ne devienne jamais agressif. Si donc la Russie attaquait l'Autriche, il n'y aurait pas à douter un instant que la Confédération ne fût forcée à défendre son alliée, mais si l'Autriche attaquait la Russie, elle le ferait à ses risques et périls. Ce système, m'assure-t-on, le cabinet autrichien n'en doute pas,—serait accueilli avec une grande faveur par la Diète.»

D'un autre côté, néanmoins, on assure que l'Autriche a été aussi ferme que les puissances occidentales pour soutenir, dans la question générale et de fond, la nécessité de garanties sérieuses qui fassent cesser la prédominance de la Russie dans la mer Noire, et pour ne consentir comme mesures celles que la Russie proposait. Un accord manifeste et complet s'est maintenu entre les trois puissances; MM. Buol et Prokesch ont défendu la même politique, émis les mêmes opinions, tenu le même langage que MM. Drouyn de Lhuys et de Bourqueney, que les lords John Russel et Westmoreland. Ce ne seraient point là, ce nous semble, des symptômes d'une défection prochaine.»

Au surplus, l'expérience nous a démontré qu'il est vain de former des conjectures en tout ce qui touche à la question allemande. Ce qui paraît évident, c'est que le cabinet de Vienne, comme celui de Berlin, va se trouver mis en demeure de prendre un rôle tranché, entre la Russie et les puissances occidentales.

Il faut aussi tenir compte que la rupture des conférences était à peine connue depuis quelques heures en Angleterre, au départ du steamer, et n'était même point parvenue à Paris aux dernières nouvelles que nous en avons.

Les journaux anglais sont pleins de détails sur la réception faite en Angleterre à l'empereur et à l'impératrice des Français. Parti de Paris le 15 avril, Louis Napoléon a passé la nuit à Calais et s'est embarqué le lendemain pour Douvres où il est arrivé après une traversée difficile et presque dangereuse. A compter de son débarquement sur le sol anglais a commencé une série de fêtes et d'ovations qui n'ont été terminées qu'à son départ. Louis-Napoléon rentrait à Paris le 22 avril à 7 heures du soir.

La reine Victoria a dû rendre au couple impérial la visite qu'elle en a reçue: elle était attendue à Paris pour le 3 mai.

Il est toujours question du départ de Louis-Napoléon pour la Crimée: dans le cas où il mettrait ce projet à exécution, le ministère anglais a, dit-on, consenti à lui laisser prendre le commandement en chef de l'armée anglo-française.

Le budget annuel a été présenté au parlement anglais: il constate un déficit de 23 millions de livres sterling; le nouvel emprunt n'en a pas moins été négocié par la maison Rotschild.

Les journaux de Constantinople n'ont pas encore publié les réformes annoncées en Turquie. Les réformes ne paraissent pas devoir être aussi étendues qu'on le disait, mais elles n'en auront pas moins beaucoup d'importance.

Le *Moniteur* a publié un second article, comme il avait annoncé, pour faire suite à ses premières réflexions sur la guerre d'Orient. Cet article est moins étendu que le premier. Après avoir fait l'historique de la campagne de Crimée, il examine quelles ont été les causes générales de la guerre, pour quel intérêt la France et l'Angleterre ont porté leurs forces militaires et maritimes si loin de leurs rivages, par quel point les différents Etats de l'Europe sont intéressés à la question, quel est le but à atteindre, quel est le sens des quatre garanties, et enfin quels seront les résultats des conférences de Vienne pour la paix ou la guerre.

M. Ducos, ministre de la marine, a succombé à Paris. L'amiral Makau était gravement malade; le vice amiral Cazy a été frappé d'une attaque d'apoplexie, et le vice-amiral Dupetit-Thouars a subi une douloureuse opération. On voit que le corps de la marine française est éprouvé en ce moment. Il paraît du reste que la subite chaleur qui a remplacé en France un hiver opiniâtre a fait partout des victimes. La mortalité s'est remarquablement accrue; les coups de sang et les accès d'aliénation mentale sont fréquents; un honorable conseiller d'Etat, M. Boudet, a perdu sa fille, âgée de 19 ans, par une apoplexie, fléaux rare à cet âge.

On écrit de Hambourg, sous la date de 16 avril:

Le commodore Watson n'a fait qu'une courte apparition avec ses deux frégates dans le port de Kiel, il en est reparti hier par suite d'une dépêche de l'amirauté anglaise qui lui enjoignait de se rendre sans retard dans la Baltique. Pareil ordre aurait été donné aussi aux commandants des six navires anglais dans le port suédois de Landscrona; au lieu de passer par le Belt pour entrer dans la Baltique, ils s'y rendront directement de Suède pour faire leur jonction avec le commodore.

D'après une dépêche de Copenhague en date du 15, quatre vapeurs de guerre anglais venaient de jeter l'ancre devant la ville; mais on ne savait encore si ces bâtiments faisaient partie de la flotte de l'amiral Dundas. On avait également appris à Copenhague que, samedi 14, deux autres bâtiments de guerre anglais étaient arrivés à Helsingör.

On a ici des nouvelles du 10 de Saint-Pétersbourg. Le froid y était toujours sensible et variait de 8 à 12 degrés; rien ne faisait encore présager une rupture prochaine des glaces dans la Newa, et on n'y attendait pas la réouverture de la navigation avant le 15 mai.

Ce qu'on a dit et répété dans plusieurs journaux, que le gouvernement, dans la crainte d'une attaque des armées alliées contre la capitale, s'était [illegible] de faire démolir les ponts en granit sur la Newa, est un fait entièrement controuvé. On sait que le seul pont qui existe en aval de la rivière a reçu le nom de Nicolas, œuvre vraiment monumentale bâtie en marbre et granit.

Les gouverneurs de six provinces, entre autres celles de Saint Pétersbourg et de Moscou, avaient annoncé au ministre de la guerre que les milices de la levée en masse étaient prêtes à marcher, leur organisation et leur armement pouvant être considérés comme achevés.

CHRONIQUE DES CAMPAGNES.

SUICIDE.—Vendredi de la semaine passée, dit l'*Echo de Lafayette*, le coroner a été appelé pour tenir une enquête sur le corps de M. Edouard Brasseux, qui venait de mettre fin à ses jours en se pendant dans sa cour.

UN COUPABLE.—Un petit mulâtre libre âgé de huit à dix ans, et restant chez M. V. Cormier, a confessé, dit le même journal, qu'il est l'auteur du dernier incendie dans notre village.

NAPOLEONVILLE.—Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption*:

Depuis quelques temps le bayou se maintient à peu près au même niveau. Ce qui n'offre pas le volume d'eau convenable à la libre navigation. La chaleur de l'été est tempérée par une brise assez fraîche qui règne depuis quelques jours. Le temps est superbe, même trop beau, comme disent les habitans, car la récolte devra payer pour cet avantage éphémère.

Dépêche Télégraphique
Transmise à l'Abeille.

Le juge Loring.

Boston, 10 mai—Le gouverneur du Massachusetts a refusé de destituer l'honorable E. G. Loring, juge de la Cour des Preuves, à cause de sa conduite dans l'affaire de l'esclave Burns.

Marché au coton de Liverpool.

New-York, 10 mai—Des lettres particulières reçues de Liverpool par l'*Asia*, sous date du 28 avril, présentent le marché au coton de cette place sous un point de vue très favorable. On pense qu'une nouvelle hausse se manifestera la semaine prochaine. L'argent était abondant à Londres, et la Banque était sur le point de réduire le taux de l'intérêt à quatre pour cent.

L'expédition Kinney est annoncée comme devant faire voile pour l'Amérique Centrale le 19 courant.

Marchés de New-York—Le coton a haussé de un quart de ct.—Cours du Middling Orleans, 10 3/4 d. la livre.—La farine a haussé de 12 1/2 cts par baril. Cours: Ohio, $10 50 à $10 81.

Diner au commodore Ingraham.

Philadelphie, 10 mai.—La corvette de guerre St-Louis, capitaine Ingraham, est arrivée de la Méditerranée. Un dîner public a été offert au capitaine comme un témoignage de satisfaction de sa conduite dans l'affaire Koszta.

Rivières—Vicksburg, 11 mai—Le steamer C. D. Jr est passé ici aujourd'hui, à 5 heures P. M., descendant le fleuve.

NOTRE CORRESPONDANCE MEXICAINE — La lettre de notre correspondant de Mexico ne nous est point parvenue: tant pis, car nos lecteurs y auraient au moins trouvé la vérité sur les événemens qui s'accomplissent chez nos voisins. Quant à la presse mexicaine, on sait qu'elle est muselée. A propos de notre correspondant, le journal officiel de Santa-Anna lui a fait l'honneur de l'attaquer, de lui adresser de grossières injures et de le menacer. Voici à ce sujet ce que nous lisons dans le *Trait d'Union*:

Avant de prendre congé de ses lecteurs, la *Nacion* reproduit une longue correspondance adressée de Mexico à l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans, sous la date du 5 avril; correspondance dit-elle, remplie de mensonges et de ridicules.

«S. A. S. le président, dit à ce propos la *Nacion*, comme tout homme sensé, méprise ces nouvelles si iniques et si ridicules; on sait que c'est un «étranger» qui les écrit, et aussitôt que la vérité aura été éclaircie, la main de la justice tombera sur le misérable qui outrage si vilainement tout un peuple.»

Après quelques réflexions sur Alvarez, Degollado, la révolution et ses partisans, la *Nacion* s'exprime ainsi:

«Nous insérons intégralement la chronique adressée à l'*Abeille*, pour que les Mexicains voient ce qu'elle renferme de calomnies, de frivolités, de stupidités! Non, un gouvernement fort et vigoureux ne doit pas craindre la publication de pareils écrits; les reproduire, c'est le meilleur moyen pour que les personnes mal informées, et celles qui voient à tout moment les déroutes des rebelles, se convainquent de la mauvaise foi de ceux qui veulent traîtreusement spéculer sur nos révolutions.»

Une jolie résidence de famille et un grand nombre d'autres propriétés foncières, seront vendus aujourd'hui, à midi, par MM J A Beard et May, à l'Arcade de Banks—Pour plus amples détails, voir ces avis.

NOUVELLES DU MEXIQUE.
ARRIVEE DE L'ORIZABA.

Le steamer *Orizaba* est arrivé hier dans notre port avec des nouvelles de Vera-Cruz jusqu'au 8 courant, et de Mexico jusqu'au 3.

Santa-Anna a quitté la capitale le 29 avril pour Tacubaya. Le lendemain il partait de Tacubaya pour Morelia. Le ministre de la guerre et le général Carrera l'ont accompagné. Le gouvernement et la commandance-générale du district fédéral ont été confiés au général de division Romulo Diaz de la Vega. On lit à ce sujet dans un journal de Mexico:

La présence de S. A. S. dans la capitale étant une garantie d'ordre et de sécurité individuelle, la population de Mexico l'a vue partir avec regret; le départ de M. le général président ne devait avoir lieu, croyons-nous, qu'après l'arrivée à Mexico, de M. le général Romulo Diaz de la Vega; mais nous voyons, dans l'*Universal*, que des atrocités récemment commises par les pronunciados à Purunadiro, ont hâté le voyage de S. A. S. qui veut, autant qu'il lui sera possible, empêcher que de pareils excès se renouvelent.

Nous lisons dans le *Trait-d'Union*:

L'*Universal* a reçu, par des lettres particulières, la nouvelle que Puruandiro a été attaqué par Pueblita et d'autres chefs factieux, ayant plus de mille hommes sous leurs ordres. Quatre-vingt soldats seulement, et une partie de la population armée de carabines, d'épées, etc, ont résisté plus de 30 heures à cette attaque, mais ont enfin succombé, leurs munitions s'étant épuisées. Les assaillants ont pillé toutes les maisons, à l'exception de quatre; le commandant militaire Velenzuela, et l'administrateur du courrier ont été fusillés; la femme de ce dernier a été grièvement blessée; plusieurs des habitans principaux ont été massacrés, et un grand nombre de femmes ont été violées et emmenées par les rebelles dans leur retraite.

Si ces détails sont exacts, et nous n'avons aucun motif d'en douter, on ne peut que déplorer de pareilles cruautés qui suffiraient à déshonorer la cause même la plus juste. Tous les hommes de bien doivent unir leurs vœux pour souhaiter la cessation d'une guerre civile qui nous reporte, comme le dit fort bien l'*Universal*, aux lamentables événemens qui ont suivi 1810; si le voyage de S. A. S. M. le général président doit amener ce résultat si désirable, nous formons des souhaits ardens et sincères pour son heureuse issue.

—La petite vérole sévit à Mexico.

—Le journal officiel de San Luis Potosi nous apprend qu'il y a eu, dans cette capitale, une tentative de conspiration que les autorités locales ont déjouée. On avait tenté, paraît-il, de séduire plusieurs sergents de la garnison qui sont allés en informer le gouverneur et commandant général. Celui-ci a ordonné l'arrestation d'un habitant, M. Juan Bustamante, qui n'a pu être saisi, mais l'un de ses complices a été pris, ses déclarations et une enquête instruite par le fiscal ont démontré qu'on avait projeté un mouvement qui, bien que de nature à causer quelque inquiétude, n'avait pas, cependant, l'importance que certaines personnes ont voulu lui donner.

L'instruction se suivait avec activité. D'autres arrestations avaient eu lieu, mais certaines personnes arrêtées n'étant pas coupables, devaient être mises bientôt en liberté. On recherchait activement Bustamante.

—La proclamation du dogme de l'Immaculée Conception a donné lieu à une splendide fête à Mexico. Il est impossible, dit le *Siglo*, de décrire d'une manière complète les magnifiques solennités qui ont eu lieu, dans notre capitale, pour célébrer la déclaration dogmatique de l'Immaculée Conception de Marie. Le clergé, les autorités et la population se sont efforcés de donner de l'éclat et de la splendeur à ces manifestations. La messe solennelle dite à la Cathédrale par l'Ill. archevêque, et où a prêché l'Illust. évêque Madrid, a été suivie, dans la soirée, de la procession qui est sortie de la Cathédrale à quatre heures et demie environ, a parcouru le carré de la place, a pris, ensuite, les rues de Plateros, San Francisco, Vergara, et est revenue par les rues de Santa Clara et de Tacuba, après sept heures du soir. La concurrence était extrêmement brillante; on y voyait représentés, toutes les communautés religieuses, tous les corps de l'Etat, tous les établissemens d'enseignement, toutes les classes de la société. Les troupes de la garnison, vêtues de gala, marchaient derrière la procession. Dans un magnifique char triomphal, était l'image de la Vierge. Le char a été traîné par tous les évêques résidant dans la capitale, par des religieux de tous les ordres, par des fonctionnaires publics, par des avocats, des commerçants, etc.

«Sur la place, les feux d'artifice ont été passables et ont attiré une foule nombreuse.

«L'illumination générale de la ville a été plus brillante et plus éclatante que jamais. Les verres de couleurs abondaient de toutes parts, et l'on voyait, à un grand nombre de balcons, des autels de très bon goût, et d'autres de grand luxe. Toute la façade de la maison municipale était convertie en autel, et un jardin y fut improvisé sur une grande étendue. Au haut de l'édifice, on lisait une inscription au nom de la ville de Mexico.

«Le parvis de la Profesa était également transformé en un beau jardin; au centre, s'élevait, à une hauteur considérable, l'image de la Vierge; toute l'ornementation était splendide; chacune des grilles était ornée d'un transparent avec des vers à l'allusion de la Conception; ces vers étaient du P. Navarrete, de Tagle et de Sartorio; au centre, il y avait une élégante inscription latine. La profusion des verres de couleur donnait au portail un aspect des plus agréables. Sur l'un des côtés de la même église, on avait érigé un autre autel.

«Les maisons particulières ne manquaient ni d'autels, ni d'ornemens de très bon goût, parmi lesquels se faisaient remarquer, un autel dans la rue de Vergara, un autre dans la rue de D. Juan Manuel, et les illuminations en couleurs de la rue del Espiritu Santo, et de l'encoignure des rues de Tacuba et de Santo Domingo.

«Il faisait un magnifique clair de lune; toutes les rues étaient pleines de monde, et l'on voyait, de toutes parts, éclater le même zèle pour célébrer le motif de la fête.

—On écrit de Tepic, 10 avril:

«Hier, la bande de voleurs qui infeste notre district est tombée sur le village de Santa-Maria del Oro, distant de douze lieues d'ici. Les 25 hommes détachés dans l'hacienda de Mojarras (éloignée de quatre lieues du village), ont porté le secours convenable; les bandits, abandonnant le village, se sont portés à leur rencontre, et une fusillade eut lieu, sans résultat de part ni d'autre. Les bandits, cependant, pourvus de bons chevaux, se dirigèrent en toute hâte sur l'hacienda de Mojarras, qu'ils incendièrent sans pouvoir rien faire de plus, car les 25 hommes avec lesquels ils s'étaient battus arrivèrent derrière eux et les forcèrent à abandonner leur prise. Aussitôt que la nouvelle de ces faits est arrivée à Tepic, il est parti 50 hommes d'infanterie et de cavalerie du bataillon et de l'escadron de Guadalajara, qui se trouve ici pour poursuivre les voleurs, et 50 autres hommes sont également partis dans une autre direction. La force de 200 hommes qui est venue pour faire la poursuite aux bandits a passé deux mois sans atteindre aucun résultat favorable, et, qui mieux est, elle a reçu l'ordre de retourner à Guadalajara.»

—Privilège a été accordé par le gouvernement mexicain à MM. F. Claessen et Cie, de Tampico, pour l'établissement d'une ligne de vapeurs entre Liverpool, Veracruz et Tampico.

YUCATAN—Les dernières nouvelles d'Yucatan nous apprennent que les troupes remportaient, sur une grande partie de la péninsule, des succès fréquents contre les indiens qui, manquant de moyens de subsistance et de provisions de guerre, se retiraient de plus en plus dans l'Est. Le général Ampudia, d'accord avec l'évêque, avait nommé une commission de trois ecclésiastiques parlant l'indien, et avait chargé cette commission de se rendre parmi les barbares pour les ramener, s'il était possible, pacifiquement à l'ordre et à la cessation de toute hostilité.

Californie.
Arrivée de l'Empire City.

Le steamer *Empire City* est entré hier dans notre port, venant de New York et de la Havane. Il nous apporte des journaux de la Californie jusqu'au 17 avril ainsi que la nouvelle du naufrage du steamer *Golden Gate*, parti ce jour-là même de San Francisco pour Panama avec 750 passagers, dont 40 enfans, et $1,300,000 en espèces. Le 28 avril, vers minuit, le Golden Gate toucha sur un fond rocailleux, à la hauteur de l'île de Quibo. Le capitaine fit immédiatement gouverner sur l'île de Guicora, située à cinq milles de Panama et il y échoua son navire. Tous les passagers ont dû débarquer.

Il y a eu beaucoup de pluies en Californie.

Huit détenus du pénitentiaire de l'île Marie se sont évadés récemment.

Deux cents maisons de San Francisco, celles de Beck et Elam et de Tilden & Little ont fait faillite.

Les Know-Nothings ont triomphé dans la plupart des élections municipales qui ont eu lieu récemment en Californie.

Nous lisons dans l'*Echo du Pacifique*:

Un prêtre catholique chinois, M. Thomas Siam, arrivé en Californie depuis quelques mois, fait en ce moment une collecte pour subvenir aux frais de construction d'une chapelle où il enseignera à ses compatriotes les préceptes de la religion qu'il a embrassée. M. Siam est un jeune prêtre très instruit. Il a été élevé en Italie, parle et écrit l'italien avec élégance; il s'exprime aussi très correctement en anglais et en français. Chacun désirera que ses louables efforts soient couronnés de succès.

Le même journal parle plus loin de l'admirable température dont on jouissait à San Francisco aux dernières dates: une atmosphère transparente, un air pur et en même temps la douce chaleur que l'on ressent font ranger, dit-il, le climat de la Californie parmi les plus sains et les plus agréables dans le monde entier.

La législature californienne a dû s'ajourner le 30 du mois dernier. Les différents partis se disposaient à désigner leurs candidats pour les élections de l'automne prochain.

Les Indiens ont cessé leur déprédations et paraissent animés de meilleures dispositions vis-à-vis les Américains.

La corvette [illegible] *Decatur* est arrivée à Honolulu. La tranquillité régnait dans les îles Sandwich. Beaucoup de Californiens qui y étaient allés dans l'espoir que l'archipel serait annexé avec les Etats-Unis, sont revenus en Amérique après s'être convaincus que le nouveau souverain était déterminé à maintenir la séparation distincte de ses Etats.

Rien de nouveau de l'Orégon. Les démocrates de ce territoire désigneront le général Lane comme leur candidat pour le Congrès.

PANAMA.

Les journaux de Panama ne renferment rien d'important. Don Luis de Vega, citoyen respectable de cette ville, a été assassiné le 28 avril.

Un tremblement de terre s'est fait sentir à Aspinwall le 25 du mois dernier. La secousse a été forte, mais les édifices n'ont éprouvé aucun dommage.

HAVANE.

L'*Empire City* nous a apporté des journaux de la Havane jusqu'au 8 courant. Rien de nouveau.

La fièvre jaune avait éclaté dans cette ville, et les navires de guerre américains ont dû quitter le port, pour la santé des équipages.

Voici les numéros qui ont gagné les principales primes au dernier tirage de la loterie de la Havane:

No 12,805, $60,000; No 5,583, $20,000, No 20,676, $16,000; No 3,160, $8,000; Nos 7,493, 13,037, 22,379, $2,000 chacun; Nos 5,109, 6,680, 8,791, 8,880, 9,897, 13,309, 13,532 et 22,738, $1000 chacun.

Siège de Sébastopol.

Nous empruntons au *Constitutionnel* la correspondance suivante, écrite devant Sébastopol, le 7 avril:

«Si encore une fois je suis obligé de commencer ma lettre par vous dire qu'il n'y a rien de nouveau, j'espère que bientôt je pourrai vous annoncer une bien grande nouvelle. Tout est prêt et tout marche vers un dénoûment terrible.

«Avant hier, le général Korcziewski (Sefer-Pacha) a amené ici 25,000 hommes d'Eupatoria. Aujourd'hui ou demain on attend Omer-Pacha lui-même, et, après demain, je crois, on ouvrira enfin le feu. Les Turcs envoyés par Omer Pacha sont des troupes éprouvées et choisies; ce sont les vieilles bandes du Danube, dont la valeur a fait ses preuves. Tous les bons officiers d'Omer-Pacha sont avec eux. Iskender Bey, qu'on disait mort, vivait et bien portant, est aussi du nombre. Vous voyez donc que le grand moment approche. Cette division turque aura sans doute une destination offensive sur la Tscherunaia, je vous le dis pas positivement, car je craindrais de me tromper et de vous induire en erreur, mais tout me porte à croire à ce mouvement. Elle est remplacée à Eupatoria par la division égyptienne, dont je vous ai parlé dans ma lettre précédente.

«Je ne puis pas vous exprimer le sentiment que j'éprouve, et qui, je crois, est partagé par tout le monde, à l'approche de ce moment décisif.—Tout pâlit devant sa grandeur et sa gravité; aussi je ne veux pas même essayer d'anticiper, par la moindre parole, sur les péripéties de ces derniers momens. Nous sommes prêts, voilà le seul mot, le seul cri à cet instant.

«Le 5, les Russes ont tiré beaucoup de la nouvelle batterie du mamelon Vert et de la tour Malakoff. La réponse ne s'est pas fait attendre, et, toute la journée on aurait pu croire au retour de ce bon vieux temps où les Russes tiraient comme des fous, ce qui ne nous a pas causé grand mal. Le soir, ils ont essayé d'inquiéter les Anglais dans leurs tranchées de gauche; mais, reçus par un feu bien nourri, ils sont restés tranquilles. Hier, ils n'ont presque pas tiré, peut-être à cause de la gravité religieuse de ce jour, qui est très observée en Russie. Nous avons eu encore le malheur de perdre, dans la nuit de jeudi, le brave capitaine du génie Courtin, tué dans la tranchée. C'est un grand tribut que le génie paye dans cette guerre.

«Voilà tout ce qu'il y a de plus saillant. Je ne veux pas aller plus loin, pour ne pas effacer le sentiment d'émotion qui me saisit au cœur, et que je voudrais vous faire partager d'avance.—Du reste, je n'aurais rien de très intéressant à vous apprendre, après ce que je viens de dire. Le temps est toujours superbe, et, si Dieu le veut, bientôt peut-être ma lettre vous dira les grands faits de notre brave armée.»

Voici divers extraits du *Journal de Constantinople* du 8 avril:

«Une tempête des plus violentes a sévi depuis le commencement de ce mois, dans la mer Noire où elle a produit de nombreux sinistres. Voici les premiers détails que notre correspondant de Varna nous transmet sur cet ouragan et les dommages qu'il a causés:»

«Varna, le 4 avril.

«Je n'ai pas le temps de vous donner des détails circonstanciés sur l'épouvantable tempête qui dure ici depuis le 1er de ce mois. La mer est tellement agitée par le vent de nord-est qui souffle avec une extrême violence, que tous les navires ancrés dans notre port ont couru le danger d'être jetés à la côte; plusieurs ont chassé sur leurs ancres. C'est surtout dans la nuit du 2 au 3 du courant que la tempête a augmenté: six navires ont été jetés à la côte dans le port même.

CORRESPONDANCE.

On écrit de Paris sous la date du 21 avril:

Vous savez qu'une attaque a dû être faite contre la tour Malakoff, à la faveur du bombardement, et qu'on en attend le succès de la valeur des zouaves et des autres troupes à qui elle est confiée. Au reste, je crois pouvoir vous certifier que si l'état moral d'une armée a pu jamais faire présager l'accomplissement des œuvres les plus gigantesques, c'est celui que constate parmi nos troupes l'universalité des renseignemens. La paix en ce moment leur semblerait la plus pénible des rigueurs, et elles croient ne pas devoir moins et aux souffrances qu'elles ont surmontées et aux preuves de sympathies dont elles ont été l'objet, que la prise de Sébastopol accomplie à tout prix.

L'effet des feux convergens a été terrible. Le feu devait être ouvert contre Sébastopol, le 6; le soin d'achever de mettre en batterie plus de 500 bouches à feu, approvisionnées chacune de 300 coups, a retardé le signal définitif. Si, décidément, Sébastopol est emporté, ne fût-ce que la partie sud,—ce dont il ne faut pas encore trop facilement se flatter—ce résultat attestera un acharnement de patience qui dépasse en héroïsme, à coup sûr, le courage déployé par nos troupes sur le champ de bataille, puisqu'on aura surmonté des obstacles tels, qu'on a pu légitimement considérer un moment le succès comme impossible. Une fois maîtres de la partie de la ville assiégée par eux, on prête aux alliés le dessein de tourner le port par Inkerman, en traversant la Tscherunaia, et d'isoler le fort du Nord, qui, alors, privé de toute communication avec l'armée russe, devrait succomber.

Ces dernières et vigoureuses opérations ont eu lieu, m'assure-t-on, sur les intentions formelles de l'empereur, exprimées au général Canrobert.

On a appris, de plus, que fidèles à leur système de défense, les Russes vont couler quarante navires marchands à l'entrée de la passe de er [illegible], pour en interdire l'accès.

L'Empereur et l'Impératrice des Français en Angleterre.

Le voyage de l'empereur et de l'impératrice des Français en Angleterre, dit le *Times*, est enfin un fait accompli, et LL. MM. sont les hôtes de la Reine au château de Windsor. Cet événement restera dans l'histoire comme un des plus extraordinaires de ce siècle si fécond en événements de tous genres.

Jamais on ne vit la population de la Grande-Bretagne animée d'un pareil enthousiasme, et il y a quelque chose de vraiment étrange dans le spectacle de ce peuple qui, au milieu du bruit des armes, parvient à dominer assez toutes les préoccupations pour refouler en lui toute sombre pensée, et se livrer à des élans de joie dont on ne retrouve pas d'exemple dans ses plus belles journées d'expansion patriotique.

Dès hier matin (16 avril) la ville de Douvres était littéralement encombrée d'une foule immense. Toutes les autorités municipales étaient sur pied, la garde civique et la yeomanry sous les armes; des drapeaux pendaient à toutes les fenêtres; tout, en un mot, s'était revêtu d'un air de fête.

La magnifique jetée que l'on construit à Douvres depuis sept ans, qui s'avance déjà à 800 pieds dans la mer, et qui doit avoir deux milles de longueur, est malheureusement incomplète; mais les illustres étrangers n'en auront pas moins pu admirer ses gigantesques proportions et son admirable travail.

Le prince Albert arrivé à Douvres, le matin à 9 heures, a inspecté les travaux; et a éprouvé par ses remarques qu'il a une connaissance approfondie de ce genre de constructions.

Le prince a été reçu par le maire et le conseil municipal, qui lui ont présenté une adresse de félicitations à laquelle S. A. R. a répondu par quelques paroles affectueuses, déclarant en outre que la visite de LL. MM. II. resserrerait les liens d'alliance qui existent entre la France et l'Angleterre et qui doivent conduire au bien-être des deux nations.

S. A. R. a remis en main une copie de son discours, et s'en fait présenter les principales autorités de la ville.

Malheureusement, tandis que se passaient ces faits, un épais brouillard descendant sur la ville et la mer, déroba à la vue les falaises, le château et les navires en rade. A cause du danger de la navigation sur ces côtes on commença à craindre une modification au programme de la journée. Mais on apprit, à neuf heures et demie, que l'empereur avait quitté Calais à bord du *Pélican*.

Aussitôt toutes les cloches furent mises en branle, les canons tonnèrent du haut des falaises, et la milice se mit à faire la haie depuis le port jusqu'à l'hôtel du *Lord Warden*.

Sur la jetée se trouvaient M. Walker, ingénieur de l'amirauté; M. Lee, entrepreneur des travaux; le capitaine du port; le maire et les autorités municipales. Le brouillard ne se leva point, et on ne voyait rien à 150 mètres de distance. Pourtant à onze heures et 20 minutes, une salve générale des batteries de la côte annonça l'arrivée de l'escadre impériale.

Le prince Albert descendit au débarcadère accompagné du comte Walewski et des secrétaires de l'ambassade française. Pourtant on ne vit rien paraître. Un faux signal avait été donné, et la position était assez singulière. Le prince Albert se mit à causer avec lord Chelsea de l'uniforme de la milice dont on le vit à plusieurs reprises examiner les shakos.

La musique était devenue muette, lord Paget s'embarquait dans une chaloupe pour aller faire une reconnaissance en mer, lorsque tout à coup on vit à cent mètres du débarcadère apparaître le *Pélican* portant à l'avant le pavillon anglais et au grand mât le drapeau impérial.

On fut pris ainsi par surprise. Mais aussitôt la musique entonna: *Partant pour la Syrie*. L'Empereur debout sur l'avant du vapeur salua le prince Albert, qui lui rendit son salut, et la multitude assemblée sur les quais poussa un long hourrah répété par les échos des falaises.

L'empereur portait l'uniforme de général de division; l'impératrice, debout à ses côtés, un chapeau de paille et un manteau gris, sous lequel on distinguait les nuances brillantes d'une robe à carreaux.

Près de LL. MM. se trouvait le maréchal Vaillant.

Le *Pélican* ayant fixé ses amarres, on établit un pont volant, et LL. MM. débarquèrent.

L'empereur serra cordialement la main du prince Albert, et l'impératrice s'inclina avec une grâce infinie. LL. MM. reconnurent bientôt le comte et la comtesse Walewski, et l'empereur reçut les félicitations du maire.

Les augustes visiteurs se rendirent directement à l'hôtel du *Lord Warden* salués sur leur passage par des acclamations enthousiastes. Le prince Albert donnait le bras à l'impératrice. L'empereur marchait à leurs côtés.

On apprit bientôt que la traversée n'avait pas été bonne. Elle avait été d'une heure et demie plus longue qu'elle n'aurait dû l'être, et, d'après les bruits qui ont transpiré, accompagnée de dangers assez sérieux.

Le yacht impérial avait quitté Calais dirigé par l'habile capitaine Smithett, mais il fut enveloppé bientôt d'un profond brouillard, et quoique précédé, à deux encâblures, par le paquebot poste et marchant à petite vitesse, il faillit se jeter sur les rochers de South Foreland.

Une belle corvette de la marine française appartenant à l'escorte, courut de plus grands dangers encore, et l'on faisait, au départ du train royal de Douvres, courir des bruits fort sinistres sur le sort de l'escadre qui accompagnait l'empereur.

Un déjeuner fut servi à l'hôtel du *Lord Warden*. Après le déjeuner, l'empereur reçut le maire et la corporation de Douvres qui lui présenta une adresse à laquelle S. M. a fait la réponse suivante, en anglais, avec un léger accent étranger, mais avec une remarquable facilité d'élocution.

«Je suis extrêmement reconnaissant de ce que votre reine m'ait donné l'occasion de lui présenter mes respects et de prouver mes sentiments d'estime et de sympathie pour le peuple anglais. J'espère que les deux nations seront toujours amies dans la paix et dans la guerre, car je suis persuadé que ce sera pour le bien-être du monde entier et pour leur propre prospérité. Je vous suis excessivement reconnaissant des sentiments que vous m'avez exprimés ainsi qu'à l'impératrice, et j'espère que vous serez mon interprète et le sien auprès de vos compatriotes.»

Après le départ de la municipalité, le prince Albert a conduit ses hôtes à la station du chemin de fer qui était décorée de drapeaux et de guirlandes de feuillage, et entourée d'une garde d'honneur. Un convoi spécial de la Compagnie du *South Eastern* a présenté à l'impératrice un magnifique bouquet.

Sur tout le parcours du convoi, les populations étaient accourues; depuis les paysans jusqu'aux enfants des riches villageois. Tout enthousiasme a été indescriptible à Tunbridge, où l'on s'est arrêté pour faire de l'eau. A Croydon se trouvaient les cadets d'Addiscombe. On s'arrêta à la station de Bricklayer's Arms, à Londres, à cinq heures.

L'intérieur de la station, brillamment décorée, était pleine de monde, et le public poussait des hourrahs comme on n'en entend qu'en Angleterre.

Il est impossible de décrire l'enthousiasme de l'accueil. Le public ne se borna pas à saluer de ses vivats l'empereur et l'impératrice, il eut des acclamations retentissantes pour tous les personnages de la suite, et tous les visiteurs, grands et petits, auront lieu d'être satisfaits de leur réception.

Dans la soirée, tout le bourg a été illuminé. L'hôtel de Ville et les arcs de triomphe, ornés de verres de couleurs, offraient un coup d'œil splendide.

Institution de l'ordre de la Jarretière.

Voici le compte rendu de la cérémonie dans laquelle l'ordre de la Jarretière a été conféré à l'empereur des Français:

Le chapitre de l'ordre s'est réuni le 18 avril à 3 heures au château de Windsor. Les chevaliers présents étaient: le marquis d'Exeter, le duc de Richmond, le marquis de Lansdowne, le duc de Buckingham, le marquis de Salisbury, le duc de Cleveland, le comte Grey, le marquis d'Abercorn, le marquis de Hertford, le duc de Bedford, le comte de Clarendon, le comte Spencer, le comte Fitzwilliam, le duc de Northumberland, le comte d'Ellesmere et le comte d'Aberdeen, tous en grand costume portant le manteau et le collier de l'Ordre.

Les officiers de l'Ordre présents étaient l'évêque de Winchester, prélat, l'évêque d'Oxford, chancelier, le doyen de Windsor, sir C. Young, heraut d'armes, et sir Aug. Clifford, huissier.

La reine et S. A. R. le prince Albert sont entrés d'abord dans la salle du Trône, conduits par les grands dignitaires de la couronne et suivis du duc de Cambridge et du prince de Linange, S. M. et LL. AA. RR. portaient le manteau de velours de l'ordre, doublé de taffetas blanc avec une couronne royale, chapeau de velours cramoisi et le collier de l'Ordre. Des pages d'honneur portaient la queue de la robe royale; S. M. avait le front ceint d'un diadème en diamants.

La reine a pris place sur le trône; à côté d'elle se trouvait un second fauteuil de cérémonie destiné à l'empereur.

Le prélat de l'Ordre était à la droite de la reine, le chancelier à sa gauche, le greffier, le héraut d'armes et l'huissier debout au bas de la table autour de laquelle étaient assis les chevaliers.

Le chancelier a d'abord lu le statut qui confère l'ordre de la Jarretière à S. M. I. Napoléon III, empereur des Français.

Puis, par ordre de la reine, l'empereur des Français a été conduit de ses appartements à la salle du Trône, par LL. AA. RR. le prince Albert et le duc de Cambridge, précédés du roi d'armes qui portait les insignes de l'Ordre sur un coussin de velours cramoisi.

La reine et les chevaliers de l'Ordre ont reçu debout l'empereur qui est allé s'asseoir sur le trône.

S. M. I. l'impératrice des Français, LL. AA. RR. le prince de Galles, les princes et princesses de la famille royale, la duchesse de Cambridge et la princesse Marie sont entrés également dans la salle du Trône afin d'assister à la cérémonie.

L'impératrice et la duchesse de Cambridge ont pris place près du trône. La reine a annoncé à l'empereur des Français que S. M. I. venait d'être nommé chevalier du très noble Ordre de la Jarretière.

Ensuite, le roi d'armes, un genou en terre, a présenté la Jarretière à S. M., et la reine, assistée du prince Albert, l'a bouclée au genou gauche de l'empereur.

Le roi d'armes a présenté le collier à la reine, qui l'a passé au cou de l'empereur, puis lui a donné l'accolade.

L'empereur a reçu ensuite les félicitations de tous les membres présents.

Le chapitre étant levé, l'appel nominal a été fait et les chevaliers se sont retirés.

La reine a reconduit l'empereur et l'impératrice à leurs appartemens.

La suite de l'empereur a assisté à la cérémonie, ainsi que toutes les personnes de la Cour.

Une garde d'honneur, commandée par le major Harman, était de service dans la salle du chapitre.

Les yeomen de la garde, sous les ordres du capitaine Macdonald, faisaient la haie dans le grand escalier, le vestibule et la salle des concerts.

Les valets de la reine en grande livrée occupaient le vestibule.

Le soir il y a eu un grand dîner gala. Les hommes étaient en grand uniforme, les chevaliers des divers Ordres décorés de leurs insignes.

Une magnifique vaisselle d'or ornait la table du banquet, tandis que sur des buffets se dressaient les splendides vases, boucliers, coupes et aiguières en or et en argent de la galerie royale.

La table et les buffets étaient chargés de bougies placées dans des candélabres de vermeil. Au centre de la table se dressait le grand candélabre Saint-Georges, vis-à-vis duquel se trouvait d'un côté la reine et l'empereur, de l'autre, l'impératrice et le prince Albert.

Derrière les augustes convives se tenaient de chaque côté un garde d'honneur.

A chaque angle de la salle étaient placés deux yeomen de la garde.

Après le banquet, lord Spenser, intendant de la maison royale, et d'après les ordres de la reine, a porté le toast à l'empereur et à l'impératrice des Français.

L'élite de l'aristocratie assistait à ce banquet, qui ne comptait que 70 convives. Lord Palmerston était le seul ministre présent, en dehors de lord Clarendon, qui est chevalier de la Jarretière.

La musique du 94e a exécuté pendant le dîner plusieurs morceaux d'harmonie.

Après le dîner, il y a eu une nombreuse réception.

On lit dans le *Sun*:

«La journée du 19 avril restera longtemps dans le souvenir de nos populations. La municipalité de la première cité commerciale du monde a conféré le droit de cité à l'empereur des Français.

«Autorités et public ont voulu donner à cette journée le plus grand éclat et le lord maire avait fait prier le négoce de s'abstenir autant que possible ce jour-là des affaires. Dès neuf heures du matin la circulation a été interdite dans toutes les rues qui mènent à Guildhall, et de fortes escouades de police se sont répandues dans le quartier avoisinant. Toutes les rues adjacentes étaient encombrées d'une foule compacte, et à onze heures on s'y frayait difficilement un passage.

«A midi et demi, le prince Albert, l'empereur et l'impératrice sont arrivés de Windsor à la station du South-Western, qui était pavoisée et remplie de monde. Un accueil enthousiaste a été fait aux augustes visiteurs, qui se sont rendus, escortés par un escadron de *life-guards* au palais de Buckingham.

«A une heure et demie, le cortège composé de cinq voitures de la Cour et de deux escadrons de *life-guards* a quitté le palais et a traversé les parcs en passant par Whitehall, l'ami-rauté et le Strand. Jamais on n'a vu d'affluence pareille à celle du public qui encombrait les places et les rues. De formidables acclamations saluaient les augustes voyageurs. Fleet-Street présentait un coup d'œil des plus pittoresques. Il y avait des drapeaux tricolores à toutes les fenêtres garnies aussi de dames en brillante toilette. L'empereur et l'impératrice paraissaient vivement émus du brillant accueil qui leur était fait de toute part. Dans Cheapside les acclamations ont été très vives et les cris de: *Vive l'Empereur* très nombreux.

«Au bout de King street s'élevait un gigantesque pavillon, long de 97 pieds sur 90 de large, et contenant plus de 1,200 spectateurs assis. Le cortège traversa ce pavillon que la rue partageait en deux, puis on arriva à Guildhall.

«Le coup d'œil de la grande halle de l'édifice était superbe. A l'extrémité s'élevait un dais immense, jaune et or, à draperies cramoisies, semées d'abeilles, sous lequel se trouvaient deux magnifiques fauteuils dorés. Le dossier de l'un surmonté de la lettre N, encadrée de branches d'olivier, l'autre de la lettre E, encadrée de la même façon.

«De chaque côté de l'entrée jusqu'au trône se trouvaient huit rangées de sièges. Les gigantesques statues de Gog et Magog avaient été exhaussées de plusieurs pieds. Toutes les statues avaient été nettoyées et surmontées de cartouches contenant des aigles et des liens d'or et d'argent avec les mots *Napoléon* et *Victoria*.

«Tout cela était entremêlé d'immenses faisceaux de croissants turcs et de drapeaux des puissances alliées: tout l'ensemble venant se rattacher aux armes accolées de la Cité de Londres et de la ville de Paris.

«Une grande devise ornée, avec ces mots: *Alma, Balaklava, Inkermann*, couvrait le long des fenêtres supérieures, attachée à des trophées d'armes.

«Tous les sièges étaient couverts de drap rouge, et l'on avait réservé des places pour le corps diplomatique, les ministres et les personnes munies de cartes. Au-dessus de l'entrée se trouvait un double orchestre militaire, qui, à l'arrivée de l'empereur, exécuta: *Partant pour la Syrie*.

«Le boudoir de l'impératrice était somptueusement meublé. Sofas et fauteuils étaient en bois sculpté et doré, les rideaux en dentelles, la toilette garnie de satin blanc et de dentelles.—Sur le lavabo en marbre blanc s'étalait une garniture en porcelaine de Chine et des verres de Venise. La psyché était garnie d'un superbe cadre d'or, et un tapis de Smyrne couvrait le parquet.

«Dans la salle qui mène à celle du conseil étaient suspendues les portraits de Napoléon Ier, de Jérôme, roi de Westphalie; de Joseph roi d'Espagne; du comte de Walterstorff, de Mme Lætitia, mère de Napoléon Ier, de la reine Hortense, de Catherine reine de Westphalie, fille du roi de Wurtemberg, et cousine de la reine Victoria.

«L'empereur et l'impératrice sont entrés dans la salle à deux heures et demie. Ce fut un des spectacles les plus imposants que l'on puisse contempler.

«Depuis dix heures les invités étaient venus prendre leur place. Beaucoup des plus distingues passèrent inaperçus, attendu que par un singulier oubli, on n'annonçait pas à l'entrée.—Mais on reconnut lord Panmure, le vicomte Hardinge, et l'ambassadeur de Turquie, lesquels furent tous salués par de vives acclamations, sir Ch. Wood, premier lord de l'amirauté, et lord Clarendon furent également applaudis. Il y avait en tout plus de deux mille personnes dans la vaste enceinte; quand le duc de Cambridge entra, en grand uniforme, il fut salué de bravos enthousiastes. S. A. R. fut suivie de près par le marquis de Lansdowne, le marquis d'Argyle, lord Palmerston et sir G. Grey.

«L'orchestre venait d'achever l'ouverture de *Guillaume Tell* quand les cloches de Bow church et les cris de *Vive l'Empereur!* annoncèrent l'arrivée des augustes visiteurs. Le lord maire, les aldermen et le corps municipal allèrent au-devant de LL. MM.

«L'empereur portait l'uniforme de général de division; l'impératrice une robe de brocard.—Elle paraissait très-touchée de l'accueil du public et s'inclinait gracieusement au milieu des acclamations unanimes de la foule.

Quand LL. MM. II. eurent pris place sur le trône, le lord-maire donna lecture de l'adresse de la Cité de Londres.

«Puis l'empereur, au milieu du plus profond silence, d'une voix claire et parfaitement accentuée, donna lecture d'un discours écrit, dans lequel il exprimait sa gratitude pour les témoignages de sympathie dont il était l'objet et faisait ressortir les avantages pour l'Europe et pour la civilisation de l'alliance fraternelle de la France et de l'Angleterre. [illegible] et le maintien de l'alliance que contractent la France et l'Angleterre.

«Ce discours a été souvent interrompu par des applaudissements enthousiastes.

«Puis tous les aldermen et membres du conseil municipal ont été présentés à LL. MM. Celles-ci se sont rendues ensuite dans la salle du conseil où était préparé un déjeuner à la fourchette, auquel ont pris part les corps diplomatique et de nombreux invités.

«Le droit de Cité fut présenté à l'empereur par le lord-maire, et après une demi heure, les augustes visiteurs se retirèrent au milieu des acclamations qui avaient salué leur entrée.

«A quatre heures, le cortège rentrait au Palais de Buckingham, après avoir reçu dans la Cité le même accueil qu'au départ.»

CHRONIQUE LOCALE.

Les Etats-Unis contre G. W. Kendall, Ex-Maître de Poste à la Nouvelle-Orléans.

(Suite.)

Séance de vendredi, 11 mai.

La séance est ouverte à 3 heures de l'après-midi. L'auditoire semble encore plus nombreux qu'hier. M. Fraise annonce qu'il a épuisé la liste des témoins à charge.

Il est convenu entre la poursuite et la défense, que les plaidoiries commenceront samedi soir, (ce soir), à 5 heures.

Les témoins sont appelés:

M. Hillman—C'est le 11 ou 12 mars que je retirai de la Poste le journal *Arrepo* [illegible] et la lettre de Cincinnati. Quinze ou vingt jours plus tard, je portai l'accusation contre M. Kendall. Je pris la lettre à midi et la remis l'après-midi; le lendemain je la cherchai, mais elle avait disparu, et le parti de la Nouvelle Orléans après avoir porté la plainte et chargé un marchand d'arrêter Hanson lorsqu'il présenterait le check.

M. Daniel, commis de poste.—La malle de Memphis du 11 et du 15 mars, arrivèrent ici le même jour. Mon attention fut attirée par les questions de M. Blair, sur les lettres Hanson, à l'époque ou le premier cherchait les faits contre M. Kendall. Je ne l'ai la lettre de la boîte, mais n'en dis rien aux commis de ce département.

M. Pickett—La maison dont je suis associé, a perdu un paquet renfermant $12,000 et expédié de Cincinnati. On m'a dit que ce paquet est venu par la route régulière de Louisville, Chattanooga, Montgomery et Mobile; mais je n'ai pas examiné les registres de la poste.

Contre-examen—Quelque temps après le commencement de cet interrogatoire, on nous a envoyé un billet de $1000 endossé par la personne qui nous avait adressé les autres de ce billet.

M. Field—Le témoin parle de l'accusation portée contre M. McGibbony par M. Kendall. Celui-ci déclara que M. Gibbony était un grand scélérat et M. Gibbony répondit que Kendall le remplaçait.

M. Elmore—Le dernier jour que M. McGibbony passa ici, il m'avait pas vu tenir la maison de M. Kendall. Il est arrivé de l'Alabama dès qu'il a appris que M. Kendall était accusé.

Le Gen. Miles—Je demeurais à Tallahuta, à environ 70 milles du comté Yazoo où le juge Mills dit que la réputation de Kendall était tarée. Il y a douze ou quinze ans, Kendall y exerçait la profession d'avocat; après avoir touché $6,000 pour des clients, il déclara avoir été volé; quelques-uns doutèrent de son assertion et lui intentèrent un procès.

J'ai rencontré deux ou trois personnes qui ont exprimé ce doute, mais la plus grande partie semblaient croire qu'il avait été honnêtement volé. (Le juge, les avocats et l'auditoire éclatent de rire.) J'ai appris que la Cour donna gain de cause à Kendall. Plus tard, Kendall fut élu membre de la législature et choisi président du comité judiciaire; puis il se porta candidat au Congrès, mais ne réussit pas. Je connais le juge Mills; c'est un très honorable citoyen.

M. Watt—Le témoin connaît M. Kendall depuis nombre d'années. Il ne sache pas qu'il ait une mauvaise réputation. Le juge Mills est un homme honorable.

M. Isaiah Green—Le paquet adressé à MM. Pickett & Co n'est pas arrivé à la Nouvelle-Orléans.

M. Seymour, propriétaire du *Bulletin*, déclare qu'il ne savait rien de l'étampe faite à ses bureaux; il ne l'a vue qu'après le départ de la personne qui l'avait ordonnée.

La Cour s'ajourne à ce soir.

MAISON DE DEBAUCHES—L'officier de police Joseph Chevalier a arrêté et conduit devant le recorder Fabre, quatre femmes dont deux de couleur, qu'il accuse de tenir une maison de débauches dans la rue de la Douane. L'agent s'est présenté au moment où ces dames se distribuaient de vigoureux coups de poing et s'arrachaient les cheveux avec accompagnement d'expressions rien moins que décentes. Les femmes blanches ont pris le chemin du violon et les filles de couleur ont fourni chacune un cautionnement de $300.

UNE MONTRE—François Chiarlo ayant brisé la vitre de sa montre, avait chargé l'horloger Joseph Defournari d'en mettre une autre, mais Chiarlo n'a plus entendu parler de ladite montre.—Affidavit, arrestation, envoie devant la Première Cour de District et cautionnement de $500.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—S. Carrigo a été déclaré coupable d'avoir débité des liqueurs à un esclave sans le consentement de son maître. La sentence est renvoyée à un autre jour.—Dès que le juri eût présenté ce verdict, la Cour s'arrêta Joseph Venaule, Marean Bila, José Pardedo et P. Touro, témoins de Carrigo. Ils sont accusés de s'être parjurés.

Le juri a acquitté H. Hamburger et Michael O'Connor, accusés de voies de fait.

Décédée hier à 6 heures P. M., CORINE, âgée de 8 mois, fille de Paul Devergès et de dame Stéphanie Lanusse. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M.

Décédée le 11 du courant, à 4 heures et demie P. M., Mme Vve THOMAS BARRETT, née Griffon. Les amis des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 12 courant, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa demeure, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe.

Décédée hier, à l'âge de 15 mois, MAGDELEINE, fille de Jayme Gelabert et de Angela Vallory. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de la demeure de son père, rue Moralès, entre Français et Union.

Falleció ayer, á la edad de 15 meses, MADELENA, hija de Jayme Gelabert y Angela Vallory. Los amigos y conocidos de su familia quedan invitados á asistir á su entierro que tendrá lugar á las 4 1/2 de la tarde, de la residencia de su padre, calle Morales, entre Union y Frances.

EN VENTE
CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE
Libraires de cette ville:
Etudes sur les bases de la science médicale,
PAR LE DR J. C. FAGET, DE LA N.-ORLEANS.
19 mai—1m

AVIS.
INSTITUT SAINT-LOUIS.
MME DERON informe de nouveau ses familles qu'elle n'a point dans l'intention de céder son établissement, comme l'ont dit certaines personnes sans doute intéressées à répandre ce faux bruit.
10mai—30

A. BARBAUD,
49, rue de Chartres.
VENTE à grand rabais, pour du comptant, pour cause de changement de domicile:
Porcelaine, cristaux, parfumerie;
Bronzerie, bonneterie, mercerie;
Chemises pour hommes, parapluie;
Cannes, Jouets d'enfants;
Et divers articles de fantaisie.
Les personnes qui doivent à la maison sont priées de solder leurs comptes dans le plus bref délai.
10mai.

Le témoignage des Médecins ne peut être contredit.
La Dr John Butler, de Lowell, comté Trumbull, Ohio, donne un exemple frappant de l'efficacité du Vermifuge du Dr McLane. Une jeune fille avait été malade depuis neuf ans et plusieurs médecins la traitaient pour un cas de frissons mais il ne tarda pas à découvrir que cette jeune fille avait les vers. Le Dr lui fit prendre deux doses du Vermifuge du Dr McLane, et ce remède chassa de son corps une infinité de vers les plus gros. La santé lui revint immédiatement. Elle s'est mariée depuis et continue à se bien porter.
SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres
Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 12mai—6f

RHUMATISME.
Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal, lorsque vous avez un remède sous la main? Le rhumatisme, sous quelque forme qu'il se soit présenté, qu'il soit aigu ou chronique et suivi de l'enflure des jointures, et même quand les médecins les plus distingués avaient échoué, a été radicalement guéri par le célèbre remède végétal connu sous le nom de: "Composé de Mortimer contre le RHUMATISME et pour la PURIFICATION DU SANG." Ce spécifique diffère de la plupart des autres en ce qu'il ne peut être employé que contre cette affection.
A vendre, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres
7 mai—6f

Salsepareille de Bull.
Il n'y a probablement pas une seule découverte médicale qui ait été aussi utile à l'humanité souffrante que la Salsepareille de Bull. Le Dr. John Bull, médecin d'un talent supérieur, a donné au monde une préparation pour la purification du sang et la guérison des scrofules, rhumatismes, vieilles blessures, etc, qui fait l'admiration des médecins les plus habiles et les plus anciens dans le pays. L'amélioration sanitaire des grandes villes de l'Orient peut parfaitement s'attribuer à l'emploi fréquent de la Salsepareille de Bull. Toutes les familles doivent faire usage de cette précieuse préparation, afin d'éviter les maladies. A vendre en gros et en détail chez J. WRIGHT & Co., seuls agents.
7mai—6 150, rue Chartres.

Toiles d'Irlande et d'Ecosse importées récemment.
REÇU par les navires Bell Rock, Volant, Jersey et Helios, venant de Liverpool:
Fabriques d'Irlande.
Toiles de qualités assorties, pour chemises; toiles de Courtrai et de Cambrai; batiste fil; linons toile imprimés, en pièces et robes, ginga fil fin; étoffes blanches et écrues pour moustiquaires, bobinets; mouchoirs batiste fil, qualités et grandeurs assorties; coutils blancs et écrus; coutils à raies et de fantaisie; ginga fil, de fantaisie; toile grise et écrue; diaprés damas et étoffes à matelas, pilitas, britannias, estopilas, siesias et creas.
Fabriques d'Ecosse.
Toiles Bainley, pour draps, toiles pour taies d'oreiller, damas, huckabacks, linge de table, nappes, serviettes assorties, diaprés, tachetés, toiles pour articles de ménage, coutils, ginga fil de fantaisie, gingas et étoffes à raies de fantaisie, étoffes à matelas, burlaps, à vendre, à des conditions avantageuses, par O. B. GRAHAM,
19av—1m 96, rue Gravier.

Asile des Orphelins Catholiques de Ste-Marie.
Nlle-Orléans, 10 mai 1855.
A une élection tenue le 6 du courant, les personnes dont les noms suivent ont été élues Directeurs pour 1855:
Le Très Rév. Archevêque Blanc,
Le T. R. C. Maenhaut, J. Lombard,
Le Rév. J. N. Perché, A. Kernion,
A. Rusch, A. Robert,
John Devereux, B. F. Simms,
M. Blasco, O. De Armas,
John Maginnis, A. Wiltz,
Thos Hale, T. Layton.
Et à une réunion de la Direction tenue ce jour, le T. Rév. Archevêque Blanc a été élu président à l'unanimité et le T. Rév. M. Maenhaut, vice président de l'Asile. THOS LAYTON, Secrétaire.
12mai—2f

FONDERIE HYDRAULIQUE.
BARBAROUX & SNOWDEN,
Encoignure des rues Washington & Floyd, Louisville, Kentucky.
FABRICANTS de Machines à vapeur, Moulins à sucre et à scier la planche, Appareils mécaniques de toute sorte pour moulins, Pompes aspirantes et foulantes, Presses hydrauliques, Tuyaux en fonte ajustés à vis pour conduits de gaz, vapeur ou eau, en usage sur les chemins de fer, pour l'approvisionnement des stations à eau, Tuyaux de descente à douille et à collerette sur mesure, Roues de char pour chemins de fer et pièces en fonte de toute espèce.
Balcons en fer fondu ou forgé, Mains courantes, Rampes et Grilles de cour, Vis à presser le tabac, le lard et le bois de sciage, Vis de moulin et de pressoirs.
Les ordres envoyés de n'importe qu'elle distance, seront exécutés en toute hâte, pourvu qu'ils soient accompagnés des fonds ou de bons renseignements sur la solvabilité des demandeurs.
Tous les travaux exécutés par Barbaroux & Snowden sont garantis. 12mai—2fpsem—1an

NOIR D'IVOIRE—50 barils, à vendre par D C LOWBER,
12mai No 37, rue Poydras

HUILE de pied de bœuf—10 barils d'huile, garantie pure, à vendre par
12mai—1 D C LOWBER, 37, rue Poydras

CIGARES de la Havane—375,000 Regalias, Media Regalias Londres, Conchas, Trabucos et Milleres, des excellentes marques suivantes: Washington, El Sol, Perfeccion, Tirabeque, San Roman, Buena-suerte, Diego de Prueba, V. salvaro et autres marques, en débarquement du brick S J Peters, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
12mai No 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—1,700,000 cigares d'importation directe, comprenant toutes les dimensions et les marques les plus célèbres, à vendre par BORNIO & FRERE,
12mai 34, rue Gravier.

CIGARETTES—24 barils, cigarettes de la Havane, plusieurs des meilleures marques, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
12mai No 34, rue Gravier

TABAC EN FEUILLE—59 balles tabac de la Havane, en feuilles, garanti Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, de belle qualité, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
12mai 34, rue Gravier

SAVON—En débarquement du navire Suffolk de Boston, 100 caisses de la marque de Winchester, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12mai 13 & 15 rue St Louis

WHISKEY—En débarquement du steamer Hungarian de Cincinnati, 52 barils de la marque de Pitch et Magnolia, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12mai 13 & 15 rue St Louis

BOTTES ET SOULIERS—En débarquement du steamer Empire City, et en magasin: bottes, souliers et brodequins, pour dames, messieurs et enfants, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions avantageuses, par JOHN M. GOULD & Co,
12mai No 14 rue des Magasins

PROVISIONS:—
80 barils porc mess M. O. prime et reins,
200 do bœuf en grands et demi barils,
100 do Whiskey "Andrews extra",
40 boucauts épaules jambons et plats-côtés fum.
50 barriques de lard de Duffield et autres
et barils farine extra et superfine, à vendre à des prix modérés par WHITE & DUPEIRE,
12 mai 36 et 37, Vieille Levée

POMMES de terre—180 barils en débarquement de Boston, à vendre par WHITE & DUPEIRE,
12 mai 36 et 37, Vieille Levée

SOULIERS.
EN débarquement du navire Philadelphia: Souliers pour hommes, femmes et enfants, convenant au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions libérales par JNO M. GOULD & Co,
15mars No 8, rue des Magasins.

AVIS.
PENDANT mon absence je laisse mon fils L. L. Dupeire, seul chargé de mes affaires.
J. B. DUPEIRE,
11mai rue Vieille Levée Nos 36 & 37

Demande de couturière.
ON demande une française respectable qui soit bonne couturière. S'adresser au No 291, rue St-Charles, près la rue Julia. 11 mai—3f

Dissolution de Société.
LA société existant sous la raison commerciale de J. Derbès Jr. & Cie, est dissoute d'un commun accord à dater du 30 avril.
Mr. E. Ollivier reste seul chargé de la liquidation.
J. DERBES Jr.
7 mai—5f E. OLLIVIER.

ABSINTHE, KIRSCH ET VIN DU RHIN.—En débarquement du navire Mountainer arrivé du Hâvre:
100 caisses Absinthe, marque Ed. Pernot.
30 do Kirsch do do
10 do Vin du Rhin, qualité extra.
A vendre par J. N. CURIEN,
7 mai 23, rue Toulouse

ATTENDU INCESSAMMENT—Par le navire Rome, du Hâvre:
50 Paniers Champagne de la célèbre marque Eugène Cliquot, de Reims, en galon et de mi bouteilles.
50 Caisses Absinthe Fersin et Lecoultre.
4 tonneaux véritables Fromage Gruyères.
A vendre par J. N. CURIEN,
7 mai 23, Rue Toulouse

Avis de société.
Madame Olympe a l'honneur d'annoncer au public que par acte passé devant Amédée Ducatel, notaire public, elle vient d'associer M. G. Ducatel Jr. à sa maison de modes et nouveautés, depuis le 1er mai 1855.
Madame Olympe devant bientôt partir pour France afin de renouveler son stock de marchandises, sera charmée de prendre toutes les commissions dont la chargent tous les amis les dames qui lui ont jusqu'ici accordé leur confiance. 8mai

$5 de récompense.
Un petit poney noir, étalon, avec les lettres O T sur la cuisse droite, s'est échappé de son écurie samedi entre midi et une heure. La récompense susdite sera offerte à celui qui le ramènera au soussigné.
JEAN FISSE,
8mai— encoignure Royale et St Pierre

Professeur.
UN professeur anglais, qui a reçu une brillante éducation classique, qui a été gradué dernièrement dans un de nos premiers collèges et a de l'expérience dans l'enseignement, désire préparer, dans une famille particulière, un ou plusieurs jeunes garçons pour le collège: il pourrait leur consacrer toute la matinée, l'après-midi et la soirée. Un emploi près de la rue de l'Esplanade serait préféré. Il pourrait voyager deux mois avec ses élèves, après le 15 juillet. On mettra en s'adressant à ce bureau, son nom, sa demeure et ses références. 8 mai—1m

Collège St. Joseph, Bardstown, Ky.
JE me chargerai des élèves qui désirent entrer au collège St Joseph; je partirai en mai. Les parents qui ont l'intention d'y envoyer leurs enfants, sont priés de s'adresser à moi, au commencement du mois, par l'intermédiaire de MM. Brown, Johnston & Co, No 38, rue du Camp, à la Nlle Orléans.
JOHN F. QUEEN, Agent.
18avril—

POMMES et pêches séchées—250 barils à vendre par DONNELLY BEZZINA & Co,
25 avril 48 rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—100 barils pommes de terre d'Irlande, en débarquement de la barque Créole, venant de Londonderry, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
17ma No 48, rue Tchoupitoulas

P. A. HEBRARD,
118, rue du Canal, près Royale.
IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.
Il ouvre en ce moment 30 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il la recommande aux familles; elles seront vendues à très bas prix.
Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
P. A. HEBRARD,
29av 118, Canal, près Royale

Marchandises de printemps.
LINGERIE de toute sorte, pour dames, au prix coûtant;
Chemises en toile et en coton, blanches et de couleur;
Devants et cols de chemises en toile, mi-toile et coton;
Caleçons en toile, coton croisé et tricot léger;
Gilets de peau, en fil d'Ecosse, coton et soie;
Mouchoirs de batiste blanca et imprimés;
Chaussettes en soie, fil d'Ecosse et coton;
Cols, écharpes et cravates en soie et jaconat;
Gants en soie et fil d'Ecosse;
Mitaines en soie, brodées;
Bretelles en soie et mi-soie;
Eventails en nacre, ivoire et bois sculpté;
Guêtres, parapluies, cannes, peignes et brosserie;
Parfumerie fine de Paris. A vendre chez
ADOLPHE BLACHE,
489 68, rue Royale

ATTENTION.
L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan No 26, rue de la Douane. Egalement, sous la surveillance des gardiens du port: cotons blancs et écrus, aujourd'hui, à 10 heures.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
12 mai—Une résidence de campagne avec jardin sur rue Bayadère, entre Jackson et Philip—Des terrains vides rues Bayadère et Apollo, de la succession Wm Hannesman—Un îlet de terre à Carrollton et 380 acres de terre dans la paroisse Livingston, de la succession T R Hyde.—Terrains de batisses près et en face du dépôt du grand rail-road de Jackson et du Nord.—Deux lots à l'encoignure des rues Benton et Ercite, pour clore une hypothèque de sécurité—Une résidence à deux étages, construite en bois, rue Burgundy, entre Annonciation et Foucher.
15 mai—Vente de banes à l'église du Rév. Dr Clapp, rue St-Charles.
17 mai—Magasin en brique de valeur, rue Chartres entre Douane et Bienville, et 375 actions de la Banque des Citoyens, dans la succession H Grant.
Douze esclaves et des effets personnels, succession Addison Saffold.—Deux terrains sur le chemin de Gentilly, pour clore une hypothèque de sécurité—Une bâtisse à trois étages encoignure des rues Nouvelle Levée et St. Joseph, pour régler une société.
19 mai—Deux bâtisses en briques rue Clio, entre Apollo et Bacchus, de la faillite Andrew Stewart.
Terrains rue Phillipe—2 maisons rue Perdido—3 magasins en briques rue de la Nlle-Levée—Terrains rue Pine et la Fatture—Bâtisses rue Baronne—Magasins en briques rue Chartres—Divers terrains et résidences dans le 4e dist. pour régler un intérêt conjoint—Deux terrains rue Prytanée, entre St. Andrew et Joséphine—Une maison de plaisance rue Third, entre Laurel et Live Oak.
23 et 24 mai—Grande vente de terrains vides ou bâtis, dans le 1er et 4me districts—Plantation et terre de jardinage à Jefferson, avec esclaves, actions de la Banque des Citoyens, &c. de la succession W. C. Micou et pour règlement d'intérêts.
26 mai—Une maison rue Washington, entre Camp et Chesnut, de la succession Caroline Voilers—Une résidence à étage rue du Camp, entre Estelle et Edouard.—Des résidences et huttes sur les rues Apollo, Fulton, First, Sixth et Jersey, dans le Quatrième District et des terrains dans le Troisième District, rues Fulton, Ellen, 4th Washington, St. Denis et Prytanée, sans réserve.
6 juin—Maisons et terrains dans le Premier et Quatrième Districts, des îlets à Hartsville, terrains et îlets à Carrollton, terrains à Gretna, 17 îlets à Métairieville, et un morceau de terre à Fantaisie, paroisse de Plaquemines le tout de la succession de Thomas Carew et sa femme.
9 juin—Résidence en briques, rue Foucher, entre Julia et St. Joseph, de la succession de Patrick Carmody.—Une maison rue Constance, entre Richard et Félicité, de la mineure Angeline Coleman.
Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

COURSE! COURSE!!
Hippodrome de l'Union.
DIMANCHE, 13 du courant, à 2 heures de l'après-midi, il y aura une course sur l'Hippodrome de l'Union entre deux ponies. La course sera suivie d'un grand combat de taureaux et d'ours avec des chiens.
Prix d'entrée: 25 cents. 11 mai—2

Nouvelle invention.
EAU ITALIENNE
Pour la destruction des mouches.
CETTE Eau a le double avantage de détruire aussi les moustiques et les insectes vénimeux qui font un si grand ravage dans ce pays. Il suffit d'en verser une cuillerée dans une assiette pour détruire des milliers d'insectes. L'on fera bien de renouveler l'expérience jusqu'à ce que les insectes soient détruits entièrement.—Prix de la grande fiole 20 cts. La petite fiole 10 cts.—Le dépôt de cette eau, est rue Ste Anne No 56, entre Condé et Royale. 11mai—3

HOTEL DELMONICO.
NEW-YORK.
LE propriétaire de ce vaste établissement apprenant que le bruit s'était répandu en Louisiane qu'il avait fermé son hôtel croit devoir démentir cette rumeur.
L'HOTEL DELMONICO restera ouvert cette année, comme par le passé, sous la direction unique de M. Delmonico, et les voyageurs louisianais qui visitent la ville impériale peuvent avoir la certitude d'y rencontrer aujourd'hui le même confort qui a valu autrefois à cet établissement la brillante réputation dont il jouit en Louisiane.
4mai—30

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nlle-Orléans, 7 mai 1855.
A L'ELECTION annuelle de Directeurs, tenue le 2 avril dernier, les personnes suivantes ont été élues pour 1855:
Wm Vogel, M. Caddy,
G Miltenberger, P Maspero,
B F Vourhies, J M Braud,
Logan McKnight, B O Vigoraud,
P Puntz, O. Gaillard,
John Pemberton.
A une assemblée spéciale de la Direction, tenue ce jour, M. John Pemberton a été élu Président.
8mai—10j A. SCHREIBER, secrétaire

Compagnie d'Assurances de la Nlle.-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 2 mai 1855.
A une élection tenue le 30 ultimo, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs pour l'année courante:
J. M. LAPEYRE,
L. MILLAUDON,
J. P. M. ROUZAN,
L. JEANNET,
F. POUTZ,
JAMES REED,
A. ROCHEREAU,
W. VOGEL,
J. TUYES.
Et à une assemblée de la Direction, le jour suivant M. J. Tuyes a été nommé président, L. C. Adams secrétaire.
3mai— J. TUYES, Président

BUREAU DES ASSUREURS.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1855.
A une réunion de la Direction, qui a eu lieu le 17 avril dernier, il a été résolu à l'unanimité, qu'AUCUNE ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE ne sera prise hors de la ville de la Nouvelle-Orléans et de ses environs, à partir du 1er mai 1855, à moins que la clause suivante ne soit insérée dans la police, savoir:
"Il est entendu et arrêté, comme condition de cette assurance, que dans le cas d'une perte quelconque dans les limites de cette police, les assureurs ne seront responsables que des trois quarts de la dite perte n'excédant pas la somme qui y est assurée et que l'autre quart de la perte sera supporté par la personne assurée."
Il a été de plus résolu qu'aucune assurance sur les FABRIQUES DE COTON ou des SUCRERIES ne sera prise pour plus de 12 MOIS.
Il a été de plus résolu que lorsque le privilège d'emmagasinage et de rembarquement est inséré dans la demande, à un point ou à des points quelconques, en remontant le fleuve, au-dessus de la Nouvelle-Orléans, UN DEMI POUR CENT de prime additionnelle sera exigé, qu'un vaisseau ou non de ce privilège, et que la prime ne sera pas remboursée.
Par ordre de la Direction,
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1855.
JAMES H. WHEELER.
2mai—12 Secrétaire du Bureau des Assureurs

Avis.
LE soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son stock de marchandises et tout son matériel de distillation.
Il profite de cette occasion pour prier les personnes à qui il doit de présenter leur réclamation et celles qui lui doivent, de venir régler leur compte sans retard. F. ROUMIEU,
2 mai— No 45 rue Vieille Levée.

A vendre pour cause de départ.
LE Café bien achalandé situé à l'encoignure des rues Philippa et Poydras, connu sous le nom de Poydras Exchange. Ce café est situé dans une position bien avantageuse.
Pour les termes et conditions s'adresser sur les lieux. 2 mai—5

EXCELLENTE OCCASION!
Magasin à bon marché
DE HARBY,
185 RUE DU CAMP 185
MANTELETS noirs unis et ac[illegible] de fantaisie, à $5; Mantelets dentelle noire (tous genres) de $5 à $10;
Mantelets riches, application, de $10 à $13;
Robes barège à volants (raies satin) à $7 50,
Linons imprimés, bon teint, à 15 cts la yarde;
Barèges unis, toutes couleurs, à 25 cts la yarde;
Barèges à dessins, organdis et jaconats;
Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconat;
Bandes mousseline suisse et jaconats riches brodés;
Valenciennes et dentelles fil;
Cols, chemisettes et manches brodées;
Cols médaillon, collerettes dentelle riche, &c. &c.
HORACE HARBY,
185, rue du Camp,
2 mai Presqu'en face de l'église St-Patrick

Ombrelles, Ombrelles, Ombrelles!
200 ombrelles nouvellement reçues; ombrelles marquises et autres;
LION & PINSARD,
2mai 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville

Chemises pour dames! Chemises pour dames!
LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale encoignure Bienville, viennent de recevoir par le navire Desdemona du Havre,
12 douzaines chemises en toile pour dames. Ces chemises sont garnies de broderies anglaises dessins nouveaux. 2 mai

A VENDRE.
UN café et un billard, ayant une des meilleures positions, sur la Levée. S'adresser à Santiago Galceran, encoignure Robin et Front Levée.
3mai—15

IMPORTATION directe de cigares de la Havane—Le soussigné vient de recevoir par le brick William Clark et a en magasin, un grand assortiment de cigares de la Havane comprenant principalement les excellentes classes nommées Regalias de Londres, Trabucos, Presados, demi Regalias, et Cazadores, des marques célèbres Ritica, Gutierrez, Washington, Intimidad, Ingenuidad et Nicotiana.
Un grand assortiment de toutes les autres classes des meilleures marques, garanties véritables, est constamment en magasin et à vendre par
J M CABALLERO, No 36, Vieille Levée, Entre Douane et Bienville
Un magasin de détail est tenu par cette maison, au coin des rues Royale et Douane, No 68, où se trouvent toujours les marques les plus recherchées qui sont également garanties d'importation directe de la Havane. 4mai.

CIGARETTES CABANAS—Un lot de cigarettes de la célèbre marque Cabanas, dans des caisses de cent paquets, à vendre par
J M CABALLERO, No 36, Vieille Levée,
4mai Entre Douane et Bienville

LE soussigné achète des mandats de terre
GEO. GOTTSCHALK,
7déc No 93, rue de la Commune

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles de 20, 22 et 24 onces, à vendre par
HENRY VALETON,
11mai 90, rue St. Louis

VIN en caisses en drawback—600 caisses St Julien Médoc, sous les clés de la Douane, à vendre par
HENRY VALETON,
11mai 90, rue St. Louis

VIN de Bordeaux—100 barriques diverses marques au-dessus de l'ordinaire pour familles, à vendre par HENRY VALETON,
11mai 90 rue St. Louis

VIN blanc Haut Sauterne—20 barriques et 30 demi barriques diverses qualités, à vendre par
11mai HENRY VALETON, 90 St Louis

FRUITS AU JUS—50 caisses assortis en bouteilles et demi bouteilles; 40 caisses fraises au jus de Peneau, &c, à vendre par HENRY VALETON,
11mai 90 St Louis

FRUITS à l'eau de vie—100 caisses assortis des meilleures marques; 40 caisses cerises de Teysonneau, à vendre par HENRY VALETON,
11mai 90 St Louis

CHAMPIGNONS au naturel—1000 demi boites de Pasey; 800 boites do, à vendre par
11mai HENRY VALETON, 90 St Louis

SAVON de Marseille—50 caisses bleu pâle recuit, à vendre par HENRY VALETON,
11mai 90 St Louis

HUILE d'olive—150 paniers grandes et demi bouteilles, marque Plagniol, à vendre par
11mai HENRY VALETON, 90 St Louis

TRUFFES du Périgord—100 demi boites marque Duffes; 60 boites do do, à vendre par
11mai HENRY VALETON, 90, St Louis

HUILE DE LIN—55 barils huile recuite et naturelle, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
11 mai 73, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—40 barils de 3/6 de 80, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
11 mai 73, rue Tchoupitoulas

VIN Rouge—200 barriques vin et 100 caisses vin rouge de Bordeaux, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
11 mai 73 rue Tchoupitoulas

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
UN exprès qui partira tous les jours et maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès de Adams" pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec
Les diligences et waggons Exprès de Holden,
Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.
Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.
Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.
Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 5 heures du soir, la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barba, No 130, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.
L'Exprès part du bureau de MM. Adams & Co, No 98, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 3 heures de l'après-midi.
Exprès du bagage au chemin de fer et de la ville. Il y a également un Exprès pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Exprès, recevront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, Bureau No 98, rue du Camp.
4mai—

EN débarquement du navire Heber, et à vendre par VALLS & SAMBOLA, No 83 rue Tchoupitoulas,
50 caisses amandes douces sans coque,
50 do do amères do
10 sacs de cacao de Caracas. 4 mai

PAUL PESQUIER, 103, rue de Chartres, devant prochainement partir pour France, et voulant se retirer des affaires, prie les personnes qui lui doivent de venir régler, et les personnes à qui il doit de présenter leurs réclamations. 20 av—1m

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO,
31mars—2m Rue de Chartres, encoignure Hôpital

Demande de modistes.
DEUX excellentes modistes seraient employées pour un an. On préférerait deux parlant le français et l'anglais. S'adresser à D. P. Scanlan & Co, No 13, rue de Chartres. 2 mai—31

Demande d'un commis.
UN jeune homme habitué à la vente des marchandises sèches, parlant l'anglais et le français et pouvant donner de bons renseignements, trouvera de l'emploi en s'adressant à la maison rouge chez A PEPIN & Co. 9 mai

Demande de Cuisinière.
UNE excellente cuisinière, française ou allemande, celle qui parlerait l'anglais serait préférée, pouvant donner de bonnes recommandations trouverait une bonne place en s'adressant au No 5e, rue de la Commune. 9mai—31

Ecole Commerciale de Pelot.
LE soussigné, professeur de branches commerciales depuis nombre d'années, annonce respectueusement qu'il s'est fixé dans la rue St Charles, No 22, au premier, en face de l'Hôtel St Charles, où son école sera ouverte, pendant quelques semaines seulement.
TENUE DES LIVRES.
Cette branche est enseignée de manière à ne pas perdre de temps. Les connaissances du soussigné, qui a été teneur de livres et marchand commissionnaire, lui donnent des facilités qui n'ont pas ordinairement les professeurs de cette branche importante. Le système est simple, clair et complet et ne peut manquer d'être compris par l'élève attentif qui, après un seul cours, peut entrer dans un bureau ou se charger des livres dans n'importe quelle branche d'affaires.
ECRITURE.
Une écriture vigoureuse et rapide, ou une écriture quelconque, peut être acquise dans dix leçons.
On peut voir à l'école, des exemples, ainsi que des certificats flatteurs de plusieurs centaines de messieurs, parmi lesquels se trouvent des membres du barreau, des officiers, des négociants, des teneurs de livres et des commis.
Des classes seront ouvertes le matin, l'après midi et le soir. Les demandes doivent être adressées à l'Ecole, de 9 heures du matin à 9 heures du soir ou à l'Hôtel St Charles.
Conditions—Tenue des livres, $25, écriture, $10, arithmétique commerciale, $10, chirographie stylographique, $25, cartes écrites sur commande, $3 le paquet.
Références—MM. A. F. Cochran & Hall et M. Colombus Mohe, agent de la Banque de Charleston,
WILLIAM H. PELOT.
9mai—41 de Charleston, Caroline du Sud.

Marchandises sèches.
GRAND RABAIS.
GIQUEL ET JAMISON,
No 18, rue de Chartres.
DESIRANT réduire leur stock en marchandises offrent à partir de ce jour une partie de leur marchandises au prix les plus réduits, et la balance au dessous du prix coûtant. Ils invitent les personnes qui désirent acheter à venir les voir.
9 mai GIQUEL & JAMISON.

ATTENDU par le navire Otomoco venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles,
25 do do St Emilion,
25 do do petit Margaux Médoc,
50 barils vin blanc, Haut Sauterne,
50 caisses de 24/2 bouteilles vin St Julien Médoc,
50 do de 24/2 do vin blanc Haut-Sauterne,
700 do de 12 bouteilles vin rouge bon ordinaire St Julien Médoc.
A caisses fruits au jus,
25 do de 12 paubans prunes sèches,
5 do chemises d'hommes, dessins en couleur.
LANATA GAMBOLFO & Co,
4 mai rue Jefferson Nos 9 & 10

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au cap Girardeau, près d'un quart de mille de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinants appartiennent au collège, qui possède, en outre, un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves passent les vacances leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.
CONDITIONS:
Pensions, cours et raccommodage, par an...$150
Blanchissage ... 12
Médecins et médecines ... 5
Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. MOZIER, avocat,
Agent du Collège rue St-Charles No 14
Le rév J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, partira samedi prochain, 12 courant, pour le Collège, sur le BELFAST. 10 mai—

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE, AN GLAIS ou ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur,
31 jan—1an rue St-Charles No 9

PORTER de première qualité, fourée, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par J. Y DE EGANA,
1mai 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—11 balles, en douane, pour l'exportation, reçues par la goélette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Peria, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y. DE EGANA
3mai No 47, rue Bienville.

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co., successeurs.
Salons de Crêmes à la glace.
LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefevre & Co a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues
St Pierre et Royale,
Un Salon de Crêmes à la glace et de rafraîchissements dans le genre de celui qu'elle a fondé depuis un an à l'encoignure des rues
Canal et Carondelet.
L'établissement, coin St Pierre et Royale sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu un si brillant succès aux salons coin Canal et Carondelet, et tous deux ne laisseront rien à désirer pour la qualité des articles qui y seront débités. A la sortie du théâtre les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements exquis préparés pour ce moment.
Cette maison portera en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres peuvent être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 19avril—1m

Excellente affaire!
BOULANGERIE ET GROCERIE à vendre ensemble, ou la boulangerie seule.
LA boulangerie est établie depuis 20 ans et est la plus ancienne et la mieux achalandée sur la rive droite: elle n'est mise en vente que parce que la propriétaire désire se retirer des affaires.
S'adresser sur les lieux à Gretna chez Mme Vve G. Mossier. 16 avril—15

Vente à perte de Marchandises sèches.
Habitants et Marchands de la campagne, profitez du peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.
Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock du printemps à un prix aussi bas.
U. LAROUSSINI & Co,
21av Maison Rouge No 1, sur la Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Mary Annah, arrivé de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Julien,
12 do vin blanc Haut Sauterne,
20 barils do do do
75 caisses vin rouge,
25 do vin blanc Haut Sauterne,
20 do liqueurs eau de noix,
Par N. CURIEN,
28 avril 23, rue Toulouse

VITRES pour fenêtres—1000 caisses vitres françaises 8 sur 10 à 36 par 48, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
11 mai 73 rue Tchoupitoulas

SUCRE—583 caisses sucre blanc, jaune et brut reçu par le brick Samuel J Peters, et à vendre par J DE VISSER & Co,
11 mai—3f 74, rue des Magasins

ALE en débarquement du navire Brandywine: 50 pipes, bouteilles et demi bouteilles, ale Bass pale, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
11 mai 13 et 15 rue St Louis

PORTER—En débarquement du navire Brandy wine:
50 pipes bouteilles et demi bouteilles porter de Londres de Barclay, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
11 ma 13 et 15 rue St Louis

GLACES—GLACES.
PAPIER PEINT.
RECU par les derniers arrivages du Havre, un immense assortiment de papier peint pour appartements, ciels de lits, devants de cheminées, tous dessins nouveaux et remarquables par leur fraîcheur et leur ensemble de colori.
Glaces françaises et de Bohême, de toutes dimensions, telles que: à toilettes, à colonnes, à meubles, pompadour, à bouche, à barbe, à mains, psychés à colonnes renaissance, etc. (Gravures d'amateurs.)
Manufacture de cadres ovales, carrés, cintrés, dorés, en palissandre, acajou, ébène, etc. Fait sur commandes et à la convenance du demandeur, aux prix les plus réduits, remarque: Etant en relations directes avec les différentes manufactures de glaces de Paris, New-York, et Bohême, le soussigné pourra, en donnant commande, des glaces qui permettront, à des prix surpassant tout ce qui a été vu jusqu'à ce jour dans la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour.
De plus il recommande particulièrement son genre de fabrication qui repasse complètement sur le climat et la chaleur, et par ce fait, obvie à l'humidité du climat et lui donne une solidité incontestable, avantage énorme sur toutes fabrications n'étant pas combinées pour ce pays ci; (ceux qui expédient n'ayant pas l'expérience du changement de température et des besoins de la place).
Il sera fait des échanges de glaces à la mode contre les anciennes glaces françaises, ainsi que les réparations en glaces et cadres pour l'extérieur, en garantissant l'emballage et la perfection du travail.
AVIS—Il invite le public à venir visiter son stock de marchandises ainsi que ses ateliers, afin de se convaincre de la modicité des prix, et de la supériorité de sa fabrication.
G. DUPUY,
20 av 185 rue Royale, entre Canal & St Louis

GLENMORA—Admirable résidence d'été. A VENDRE.
Le propriétaire de la jolie villa connue sous le nom de GLENMORA, sur le chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, à 35 milles au nord de la Mobile, offre de la vendre à des conditions très libérales. Le terrain qui se compose de quatre vingt arpents est varié et magnifique et est à 340 pieds au-dessus de l'eau.
Tous les édifices sont neufs, vastes et construits avec goût. Les parques qui les environnent sont les mieux améliorés de ce pays et renferment des maisons d'été, des statues et des arbres rares.
A 300 pieds de la maison, il y a une source de l'eau la plus pure sous une forme de 50 pieds de haut, qu'on atteint facilement. Près des sources se trouvent des bâtisses où l'on prend des douches et des bains—maison pour blanchir et maison où se baignent les domestiques.
Il y a un excellent jardin de cinq arpents, parfaitement cultivé et produisant tous les légumes nécessaires à une grande famille avec des tonnelles et des arbres à fruits.
La beauté pittoresque de l'endroit, le genre et la salubrité des édifices, l'eau limpide, l'élévation du sol et par conséquent la pureté de l'atmosphère et du climat sain (il ne s'y est jamais déclaré de maladies) en font une des plus belles retraites du sud.
Tout ce qui est nécessaire à une grande famille sont maintenant sur la propriété, et l'acquéreur la trouvera, dans n'importe quelque moment prête pour sa famille.
La propriété sera vendue à des conditions très avantageuses, avec ou sans le mobilier, les animaux, &c, et l'on s'adresse de bonne heure.
Il n'y a peut-être pas dans le sud une plus jolie résidence à vendre. La personne qui l'achètera peut être assurée que ni l'endroit ni les conditions ne la désappointeront.
S'adresser à Geo L. Pierce, à la Mobile, ou au propriétaire, sur les lieux. 1mai—[illegible]

Concessions de terre, Pensions, &c
AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.
Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.
Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.
Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.
D. I. RICARDO, Notaire Public,
20mars—2m No 29, rue du Camp.

Librairie Classique et Religieuse.
MICHON,
200, rue Royale, encoignure Place St-Antoine.
INVITE respectueusement ses nombreux clients à venir visiter les articles suivants qu'il vient de recevoir de France et de New York: se composant d'un grand assortiment de livres de prières, d'images de sainteté, de Médailles en argent, fournitures de fleurs en papier, statuettes en porcelaines et biscuits, bénitiers, crucifix en or, en argent et en cuivre doré, dessins de broderie sur étoffe et un grand assortiment de plumes métalliques, qu'il vendra à des prix très modérés.
NOTA—M. Michon se charge de commandes de boutiques de fleurs naturelles pour tous âges, baptêmes, soirées, fêtes etc. [illegible]

Résidence à la Baie St Louis.
A LOUER—Deux maisons construites à côté l'une de l'autre, avec wharfs, maisons de bains, écuries, &c, ayant le mobilier nécessaire, &c. Ces maisons sont à louer ensemble ou séparément—S'adresser à E. J. HART & Co,
17 avril Nos 77 et 79, Tchoupitoulas

PAPIERS PEINTS NOUVEAU.
DELCROIX,
108—Rue de Chartres—108.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages plusieurs magnifiques envois de papiers peints, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impressions.
Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, velours, dorés, &c., &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne devrait nous dispenser de la peine [illegible] de visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, pour que d'en publier un catalogue.
La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé.
17av DELCROIX, 108, rue de Chartres

$50 de récompense.
DES voleurs se sont introduits, dimanche soir, 8 du courant, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné et ont enlevé pour environ $700 de marchandises. Une récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera les voleurs ou donnera des renseignements qui les feront arrêter.
CHARLES GOBAN,
10 avril— rue Bourbon No 252

ECRITURE ET TENUE DES LIVRES,
106, rue du Canal.
Les cours de leçons de [illegible] pour les dames, [illegible] enfants commencent maintenant à l'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de DOLBEAR. On désire que tous les élèves commencent cette semaine. Les leçons ne sont pas limitées. Tous les élèves, en payant le prix convenu, ont le droit de prendre des leçons jusqu'à ce qu'ils aient acquis une connaissance parfaite. M. Dolbear garantit le succès, et invite les citoyens et les étrangers à venir juger de ses méthodes.
RUFUS DOLBEAR.
7oss. No 106 rue du Canal

Dissolution de Société.
LA Société existant sous la raison sociale, Auguste Girard & Co, est dissoute d'un commun accord, à dater du 1er jour de mai. M. Thomas Maurel est nommé liquidateur, le tout aux termes d'un acte au rapport de Ad. Boudousquié, Notaire.
Nouvelle-Orléans, le 5 mai 1855.
AUGUSTE GIRARD,
T. MILLE,
7 mai—15 J A MAUREL.

F. FAZENDE, L.F. FAZENDE.
F FAZENDE & FILS.
Marchands en gros et en détail de PRODUITS DE L'OUEST.
Et agents pour la vente du RHUM DE LA LOUISIANE, DE PERRIGNY
29........Rue de la Vieille Levée........29
Entre les rues Bienville et Douane,
NOUVELLE-ORLEANS.
Les planteurs et marchands commissionnaires, les capitaines et les agents de navires, trouveront constamment à ce magasin
Un assortiment général de PROVISIONS pour les familles, les plantations et les navires, tels que:
Porc, Bœuf, Farine, Bacon, Plats-côtés et Epaules, Porc en grenier, Jambons, Whiskey, Pommes de terre, Fèves, Sel, Maquereaux, Pois de la Caroline, &c.
Les ordres seront remplis aux plus bas prix, pour du comptant ou de bons billets acceptés en ville. 4 mai—1an d. c.

Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans.
Bureau No 61, rue du Camp.
Incorporée par acte de la Législature le 15 mars 1855.
LE Bureau de cette institution sera ouvert pour recevoir des dépôts, tous les jours (excepté les dimanches), de 9 heures à 3 heures, et les samedis, de 5 à 8 heures du soir.
Des dépôts d'une piastre et plus seront reçus.
L'emploi des fonds est strictement limité, par l'acte d'incorporation, aux dettes publiques des Etats-Unis, de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans.
Prêts sur hypothèque, sur des propriétés améliorées et non hypothéquées, dans les limites de la ville de la Nlle-Orléans, n'excédant pas 50 pour cent de la valeur au comptant.
Prêts sur actions des Banques incorporées à la Nlle-Orléans, n'excédant pas 60 pour cent du taux du marché.
Les intérêts ou les bénéfices provenant de l'emploi des fonds seront distribués tous les six mois entre les personnes qui auront déposé de l'argent.
Aucun directeur ne pourra, directement ou indirectement, emprunter de l'argent ou recevoir un salaire quelconque.
Des certificats de dépôt, portant un intérêt sur lequel on s'accordera, seront émis pour des sommes de $1000 au moins, déposées pour un temps spécifié.
—DIRECTEURS—
George Eustis, A D Kelly, William Vogel,
W N Mercer, Geo Urquhart, R B Sumner
G C Duncan, A Heine, George Jonas,
Wilhelmus Bogart, P N Wood, Thos A Clark,
Thos A Adams, E A Bonford, D D Withers
W N Mercer.......Président.
A D Kelly,
Wm Vogel, Vice-Présidents.
R B Sumner,
D. D. WITHERS, Trésorier.
N. B.—On peut se procurer, au bureau, des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements.
8av—3fpsem—1an

CONFECTIONS d'été pour hommes—24 malles paletots, sacs et pardessus en mérinos léger barpour, lapaca etc., dernières modes, à vendre par
LAGAY & LECANU,
18 av 36 rue de Chartres

CHEMISES DE PEAU pour hommes et enfants—100 douzaines coton écru léger
100 do mérinos;
50 do flanelle légère,
60 do fil écru extra;
40 do soie;
Reçues par le Philadelphia, à vendre par
LAGAY & LECANU,
18 av 36, rue de Chartres

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE St CHARLES 77
ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix, de:
Coutils blancs et couleurs pour pantalons;
Marseilles do pour gilets de dessous,
Mérinos fins noirs pour pantalons et habits;
Casimirs d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.
Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.
CASBERGUE,
21 mars No 77 rue St Charles

LOPEZ. F. OPPENHEIM.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,
95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.
TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment décarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de dames et broquets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU & Co.,
12 mars 23, rue de Chartres.

VINS FINS!
VIN rouge de Bordeaux, de première qualité. Les soussignés, seuls agents de CRUSE & FILS FRERES à Bordeaux, ont constamment en magasin et offrent à vendre un grand assortiment de leurs célèbres vins tels que CHATEAU MARGAUX, LAFITE, LEOVILLE, LAROSE, LATOUR, ESTEPHE, YQUEM, COUTET et autres vins.
SCHRODER & Co.
14 av—1m 1(f 12) No 21 rue St Charles

63, Rue Royale, Encoignure Bienville.
Changement de domicile.
JULES BOISSE
AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson, à l'encoignure Bienville et Royale, saisit cette occasion pour remercier sa clientèle, et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, dont il espère, par ses efforts, mériter la continuation, qu'il sollicite respectueusement.
Son nouveau magasin sera toujours des mieux assorti; il vient de recevoir par les navires Mulhouse, Ashland, Carack, un assortiment complet de parfumeries des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, Piesse, Guerlain, Monpelas, etc., ainsi qu'une grande variété d'objets de fantaisie, cravates, cols, gants Jouvin, bretelles, chemises fines, cannes, parapluies, &c. &c. La modicité de ses prix ne laissera rien à désirer.
Il continuera la fabrication des perruques, toupets, bandeaux, frisettes, nattes, &c. et donnera lui-même des leçons de coiffure de dames.
Son salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des messieurs est vaste et élégamment décoré. Les personnes qui le fréquenteront y trouveront les soins les plus attentifs.
JULES BOISSE

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours,
A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN.
DES trains partent du Dépôt, [illegible] pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 6 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le [illegible] partent de l'Dé[illegible] les mardis, jeudis et samedis à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 6 heures du matin.
WARREN A GRICE, Surintendant
30 mars des trains de transport

Magasin à louer et installations à vendre.
LE propriétaire [illegible] magasin No 112, rue Royale [illegible] poste, ayant l'intention d'abandonner [illegible] désire louer ce magasin et vendre les installations à très bas prix, ainsi que le fonds de [illegible] &c, &c, à très bon marché. C'est pour une personne qui veut embrasser cette branche de commerce, une occasion qui offre des avantages qu'on ne trouverait pas ailleurs.
La position centrale de ce magasin, le voisinage du bureau de poste, banques, des hôtels, &c. en font un des meilleurs emplacements [illegible] tout pour un horloger et [illegible] plus tôt possible. [illegible]
22avril—10

AVIS.
ON désirerait trouver [illegible] pour la famille à Carrollton. S'adresser [illegible] No 97 à la poste. 25 avril—15

CHAUX—1,000 barils chaux [illegible] Richards C. L. du Cap Girardeau, en très bon ordre.
—AUSSI—
10,000 briques à feu de Liverpool, à vendre par
P H MONSSEAUX
1mai—2[illegible]—1m [illegible]

TOILES IMPRIMEES.
NOUS offrons en vente [illegible]
300 pièces toile imprimée [illegible] la yarde,
75 pièces soie à carreaux [illegible]
[illegible] la yarde.
300 robes organdie à $3 50,
150 do barège à volants à $5 50,
100 chemisettes et manches [illegible]
hautes [illegible].
F. A. E. [illegible]
9 av [illegible] Royale

LIBRAIRIE FRANCAISE
VOR. HEBERT & Cie,
[illegible] rue de Chartres.
Reçu par le Nuremberg, du Havre.
NOUVEAUTES.
De Barante—Histoire [illegible]
[illegible]
Mary—Mémoires du Louvre [illegible]
Bibliothèque d'une jeune fille [illegible]
Carné—Gouvernement représentatif [illegible]
Clément—Portraits historiques.
Bibliothèque d'une jeune fille:
Eugénie [illegible]
Marie [illegible]
Mères et Paulines [illegible]
Causeries sur l'Histoire Naturelle,
Astronomie et météorologie.
[illegible]
Alfred de Musset—Œuvres [illegible]
Casimir Delavigne—Œuvres [illegible]
Thierry—Œuvres complètes.
Voyage en Asie et en Afrique, [illegible]
Lamartine—Œuvres complètes [illegible]
Buffon—Œuvres complètes [illegible] 12.
Bureau—Histoire de Napoléon.
Bescherelle—Grammaire Nationale.
Magasin Pittoresque [illegible]
Musée des familles [illegible]
Œuvres de Berquin.
Théophile Gautier, Il [illegible]
Mirecourt—Les Contemporains—[illegible]
[illegible] biographiques.
Un grand assortiment
d'ouvrages pour la jeunesse.
[illegible]
Ouvrages Religieux
Livres Classiques.
[illegible]
A LOUER
[illegible] No 142, rue Royale [illegible]
[illegible]
Le logement No 10, maison Pontalba [illegible] Sainte Pierre.
Le logement No 14, maison Pontalba [illegible] rue Ste Anne.
Les magasins Nos 9 et 10 [illegible] maisons Pontalba, rue St Pierre.
Le magasin No 11, maison Pontalba rue Ste Anne.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & C
23av [illegible]

ABSINTHE [illegible]
[illegible]
J. N. CURIEN [illegible]

Célèbre encre à écrire et à copier de Butler.
P. Durel & Co, No 37, rue de Chartres
VIENNENT de recevoir [illegible] de cette encre renommée [illegible]
[illegible]
EN débarquement du navire [illegible]
40 barriques [illegible]
[illegible]
A vendre par CAVELIER & MANENT.
[illegible]

Enveloppes.
LES soussignés viennent de recevoir un assortiment considérable d'enveloppes, [illegible] et de bureau [illegible]
D. FELT & STETSON
23av [illegible]

Livres à copier les lettres de Mann
EN magasin, un assortiment [illegible] de Mann, [illegible]
LIVRES A COPIER DE FELT [illegible]
D. FELT & STETSON.
23av

Boîtes à espèces, en fer-blanc.
UN [illegible]
D. FELT & STETSON
2 av

Papier pelure d'oignon
RECEMMENT reçu [illegible]
D. FELT & STETSON
23av [illegible]

LE PROGRES,
Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855
[illegible] A. PAYA,
[illegible] rue de Chartres
Conditions d'abonnement:
Un an ... $10 00
Six mois ... 5 00
Trois mois ... 3 00
9 avril—10

A louer pour cause de départ.
UNE MAISON [illegible] coin des rues Condé [illegible] des remparts, se composant [illegible] cabinets, 2 galeries [illegible] cinq chambres, écurie et remise, cour, citerne et jardin. On louera à bas prix. [illegible] renseignements, s'adresser à
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9av No 13 rue St Louis

A VENDRE en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux, par les soussignés:
[illegible] barriques vin rouge bon ordinaire pour familles,
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Encoignure Bureau et Mandeville,
9av Troisième District

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, 600 caisses vin rouge [illegible] Médoc
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Encoignure Mandeville & Morales,
9av Troisième District

AVIS—F. ROUMIEU a transporté son magasin, du No 29, rue St-Louis, au No 45, rue de la Vieille Levée. 1—[illegible]

MAISON A LOUER—Une [illegible] des rues Condé et Bd[illegible] de modes. Il n'y a pas de communication entre le magasin et la maison. S'adresser chez
A. AIQUES [illegible] rue la phine.
21 mars— entre St Louis et Toulouse

Charbon pulvérisé.
20 boucauts en débarquement du navire Carolita, venant de Philadelphie, à vendre par
X. LAMBERT,
1 av No 62, rue des Magasins

JAMBONS—100 tierçons jambons de [illegible] et Co Dedfield et Evans et Swift à vendre par
P. COOK & Co, 40 rue Tchoupitoulas
26—

A vendre,
UN Magasin de Vins et [illegible], très bien achalandé, rue Madison.—On vendra également une charrette avec cheval et [illegible] convenable à un marchand de vin.
S'adresser chez PAUL LACROIX.
6 avril No 13 rue [illegible]

EN débarquement du navire Amerika venant de Bordeaux:
10 barriques vin blanc Haut Sauterne.
60 barils do do do
A vendre par X. LAMBERT.
8ms rue des Magasins No 62

PANTALONS mérinos et [illegible] pour hommes—[illegible] article nouveau pour cette saison, à vendre à très bon marché par
LAGAY & LECANU
18 av 36 rue de Chartres

G. LAVIE,
5, rue St Charles entre Canal & Commune.
OFFRE en vente à un prix très réduit une partie de Chocolat à la crême et bonbons fins de Paris en boites et par livre. 1av—

CHAUSSURES—En débarquement du steamer Philadelphia: souliers et bottines pour dames et hommes, à la convenance des acheteurs de la ville et de la campagne, à vendre à un prix très réduit par JOHN M GOULD & Co
14 avr

Magnifiques tableaux à l'huile
LE soussigné vient de recevoir de De Brackeleer, Jr. de New York, Agent de la Royale Belge aux Etats-Unis, les six chefs-d'œuvre suivants [illegible] de vendre:
Une Chasse, par Huart.
Un Intérieur, par Plumot.
Un Paysage, par Kruseman.
Une étude de Vandyck, par Plumot
Une Grâce, par Ferdinand De Brackeleer,
Un Paysage, par Bodeman
Ces tableaux sont garantis originaux. On peut les voir au magasin de H. MEUGENS,
10 fev— No 31 rue de la Commune

EN débarquement du navire Arenia venant de Bordeaux:
70 barriques vin rouge St Julien Médoc.
10 do vin blanc Haut Sauterne.
45 [illegible] do do, à vendre par
X. LAMBERT, No 62,
16ms rue des Magasins

EN magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, rue Gravier
Chambertin, 40 caisses bouteilles et 1/2 bout.
St Julien, 1000 do do do
Sauterne, 200 do do do
Barsac, 150 do do do
Léoville, 250 do do do
Haut Brion, 125 do do do
Vermouth, 100 do
Champagnes 6 caisses, bottes et demi[illegible]
Jus—20 caisses jus de fraises,
Champagne—20 paniers Bouzy,
Do 100 paniers Cordon vert,
Do 75 do Cordon bleu,
Do 100 do Ancre,
Kirsch 40 caisses Fersin & Lecoultre,
Absinthe, 130 do do 9 mai

CURCUMA—30 barils curcuma, à vendre par
P CUMACHS FRERE & Co,
9 mai encoignure Royale et St Philippe